

C1: MÉCANISME ÉCONOMIQUE DU PROCESSUS PRIMAIRE DANS LA THÉORIE SYSTÉMIQUE

1-1: Système économique du processus primaire dans la théorie dynamique

2A: Perspectives des activités pulsionnelles négatives

(1) Mécanisme du traumatisme dans les effets positifs

Le traumatisme se caractérise, en terme d'économie énergétique de l'organisme, par un afflux d'excitation qui est excessif. Il y a deux sortes d'effets du traumatisme, à savoir les effets négatifs et les effets positifs.

Les effets positifs "constituent des tentatives pour remettre le traumatisme en valeur, c'est-à-dire pour ranimer le souvenir de l'incident oublié ou plus exactement pour le rendre réel, le faire revivre" (FREs72D, p116). Car ils peuvent être intégrés dans un moi soi-disant normal en tant que tendances permanentes ; automatisme de répétition. L'origine historique est l'élément de ces affects. Cet élément est oublié, c'est l'attachement excessif à sa mère. On cherchera, "toute sa vie durant, la femme dont il pourra dépendre et qu'il laissera le nourrir et l'entretenir"(FREs72D, p116).

On trouve le prototype de la situation traumatique positive au stade du nourrisson qui dépend entièrement d'autrui pour la satisfaction de ses besoins de survie. C'est l'état de détresse. Le nourrisson est impuissant à accomplir son besoin par soi-même aussi bien qu'incapable d'entreprendre une action coordonnée et efficace (LAPj67, pp122-123).

Au stade du nourrisson la situation traumatique est considérée comme un état de détresse dans lequel on cherche une satisfaction de désir .

(2) Mécanisme du traumatisme dans les effets négatifs

"Les effets négatifs tendent vers un but diamétralement opposé. Les traumatismes oubliés n'accèdent plus au souvenir et rien ne se trouve répété ; nous les groupons sous le nom de «réaction de défense» qui se traduisent pas des «évitements» lesquels peuvent se muer en «inhibitions» et en «phobies»"(FREs72D, p117).

Le traumatisme est un moyen de protection qui s'oppose aux excitations externes assez fortes pour faire effraction dans la pare-excitation comme une couche protectrice qui ne laisse passer que des quantités d'excitations tolérables. C'est un mécanisme de contre-investissement selon le principe de constance étant donné que l'appareil psychique est incapable de décharger l'excitation. Et le traumatisme présente une défense selon le principe de plaisir contre un événement qui provoque une

perturbation de grande envergure dans le fonctionnement énergétique de l'organisme (FREs81, pp71-72).

Elle se présente comme une défense pathologique contre le déclenchement d'un afflux d'excitations débordant qui est lié par le souvenir d'un événement pénible. Face aux éléments dangers, le moi déclenche le signal d'angoisse automatique qui définit la situation traumatique (LAPj67, p503).

Le traumatisme joue un rôle de défense opéré par le processus primaire en représentant l'incapacité de répondre adéquatement face à la réalité. Il est l'origine de l'événement infantile oublié qui est lié au contenu agressif-sexuel au cours des cinq premières années (FREs72D, p114). L'événement accidentel traumatique, est un bouleversement avec des effets pathogènes durables.

(3) Négation et déni de la réalité

La négation est un moyen de prendre connaissance du refoulement par lequel le moi se défend en niant qu'il lui appartienne (LAPj67, pp112-114). Le traumatisme doit être une sorte de négation très forte vis-à-vis de la réalité pénible.

Le déni de la réalité, dit Freud, est un mode de défense qui se constitue en un refus de connaître la réalité d'une perception traumatisante par les exigences du ça. Par exemple, le psychotique commence par dénier la réalité. Et, le fétichiste perpétue une attitude infantile en faisant coexister deux positions inconciliables, plus exactement le déni et la reconnaissance de la castration féminine. Le déni qui est souvent plus fort porte non seulement sur une affirmation qu'on conteste, mais sur un droit ou un bien qu'on refuse. Et enfin, le refus en cause peut-être illégitime. Par exemple le déni de justice, le déni d'aliment, etc., c'est-à-dire le refus de ce qui est dû (LAPj67, pp115-117). La forclusion est introduite comme le mécanisme psychique par lequel des représentations pénibles sont rejetées. Dans la terminologie lacanienne, la forclusion signifie "un mécanisme spécifique qui serait à l'origine du fait psychique; il consisterait en un rejet primordial d'un signifiant fondamental hors de l'univers symbolique du sujet" (LAPj67, pp163-164). Dans la terminologie freudienne, la forclusion représente "Verleugnung" ou le déni de la réalité : c'est un mécanisme du déni opposé par l'enfant, le fétichiste, le psychotique à cette réalité qui serait, par exemple, l'absence du pénis chez la femme (LAPj67, p165).

Le déni de la réalité et la négation gardent la même valeur de confirmation lorsqu'elle est opposée à l'interprétation de l'analyse. On peut considérer qu'ils forment une sorte de la résistance au cours de la cure psychanalytique.

(4) Résistance

La résistance se traduit par ce qui entrave le travail de l'appareil psychique. Freud a analysé cinq sortes de résistances, qui proviennent de trois directions, le moi, le ça et le surmoi, le moi étant la source de trois formes de résistance différente par leur dynamique.

On peut considérer la résistance du moi comme suit : la résistance du refoulement, la résistance au transfert et la résistance qui provient du bénéfice de la

maladie en se fondant sur l'intégration du symptôme dans le moi. La résistance du ça est introduite comme l'origine du mécanisme de la «perlaboration» traduit du verbe "durcharbeiten"⁽⁶⁸⁾. Et, la résistance du surmoi, qui est la plus obscure, mais non pas toujours la plus faible, semble prendre racine dans le sentiment de culpabilité (FREs69C ,p89).

La résistance du moi apparaît au cours de la cure psychanalytique. Par exemple la résistance du transfert, la patiente s'oppose aux actions et aux paroles de l'analyste qui essaie d'accéder à son inconscient.

1B: Mécanisme de la défense au processus primaire

(1) Processus d'ajournement : la défense primaire

La défense primaire, énoncée par Freud dans "Projet de psychologie scientifique" est "un non-investissement par la menace de déplaisir" (FREs73D, p381). Il semble du point de vue de la physiologie scientifique freudienne que la défense primaire fonctionne par l'inhibition de l'écoulement libre de l'énergie psychique dans l'appareil psychique. L'excitation dans l'ensemble du circuit des synapses est empêchée par certaines manières du mécanisme de l'inhibition. La défense primaire est considérée comme les frayages, qui mènent aux neurones clés, se sont désinvestie du reste de l'appareil psychique (PRIk86, p93). Ce sont les processus d'ajournement et d'inhibition.

Par exemple, la défense réflexe est introduite comme un processus d'ajournement. Il semble qu'elle soit "un circuit construit à seuil élevé de l'excitation, d'une règle biologique qui opère probablement en court-circuitant la décharge au moyen de frayages qui vont vers le système musculaire" (FREs73D, pp316-317) (PRIk86, p93).

Dans une présupposition d'"une règle biologique", en parlant selon l'évolution de la théorie freudienne à travers ses études interdisciplinaires, Freud a donné une hypothèse du mécanisme de la défense biologique, et il présente un modèle. Ce modèle exprime les perspectives de l'appareil psychique en ce qui concerne l'interprétation sur une "expérience de douleur". Selon ce modèle, Freud développe "le modèle du désir et de son inhibition par le moi dans une «expérience de satisfaction» " (LAPj67, p109).

L'appareil psychique bloque l'excitation en excès afin de conserver l'énergie constante selon le principe de constance comme le mécanisme du réflexe de défense. Freud a donc défini la défense primaire selon le modèle concernant le mécanisme de l'inhibition de l'excitation dans l'appareil psychique.

(2) Défense normale

⁶⁸ La perlaboration est un processus psychique par lequel "l'analyste intègre une interprétation et surmonte les résistances qu'elle suscite. Il s'agissait d'une sorte de travail psychique qui permet au sujet d'accepter certains éléments refoulés et de se dégager de l'emprise des mécanismes répétitifs. La perlaboration est constante dans la cure mais elle est plus particulièrement à l'œuvre dans certaines phases où le traitement paraît stagner et où une résistance, bien qu'interprétée, persiste". Autrement dit, "la perlaboration porte sur les résistances". (LAPj67, p305)

Freud cherche à différencier une défense normale d'une défense pathologique. "La première opère dans le cas de la reviviscence d'une expérience pénible : il faut que le moi ait déjà pu, lors de l'expérience initiale, commencer à inhiber le déplaisir par des investissements latéraux" (LAPj67, p110)

La défense est une manière de la résistance. La résistance présente donc un mécanisme de la défense, qui se protège des dangers, provoquant le sentiment négatif comme la répugnance, le dégoût, l'aversion, l'angoisse et la peur. C'est-à-dire que la défense doit être un mécanisme économique. L'appareil psychique conserve sa stabilité énergétique par le principe de constance. Il empêche l'excitation vis-à-vis de la stimulation extérieure et intérieure.

A travers la mémoire pénible, certaines représentations se lient immédiatement avec certains représentants de la pulsion aussi bien qu'avec le quantum d'affect. Ces représentations provoquent les sentiments de déplaisir. La défense est une activité psychique qui évitent ces représentations. On se défend contre l'objet de déplaisir en empêchant des représentants de représentation qui sont à l'origine du déplaisir.

Par exemple, le signal d'angoisse présenté par Freud est un dispositif qui est mis en action dans un principe économique par le moi, devant une situation de danger, de façon à éviter d'être débordé par l'afflux des excitations de l'appareil psychique. Le signal d'angoisse reproduit en général sous une forme atténuée la réaction traumatique en manifestant les opérations de défense du processus secondaire. Il est défini par Freud comme la seconde théorie de l'angoisse (LAPj67, p447-448).

Pour éviter d'évoquer certains représentants de la pulsion liées avec le symbole mnésique, les mécanismes de la défense se déclenchent par le signal d'angoisse. La pulsion elle-même est dangereuse pour le moi. Elle signale le danger comme agression interne. Et, "on peut rapporter en dernière analyse tout danger à la relation de l'individu avec le monde extérieur, la pulsion n'étant dangereuse qu'en raison des dommages réels auxquels risquerait d'aboutir sa satisfaction "(LAPj67, p111).

(3) Défense pathologique

La défense se présente comme une réaction de l'évitement des éléments dangers, puisque le moi risque d'être submergé et infiltré par le processus primaire. On peut considérer qu'il y a toujours deux pôles de conflit entre le moi et la pulsion, comme c'est le cas avec la défense pathologique, par exemple dans le processus défensif de l'hystérie, de la névrose obsessionnelle, de la paranoïa, etc. Et, en tous cas, le moi cherche à se protéger contre une menace interne dans les processus primaires. Les faits psychopathologiques proviennent de l'ensemble du processus défensif qui maintient la constance énergétique de l'appareil psychique.

C'est la raison pour laquelle "la condition de la défense pathologique est ainsi le déclenchement d'une excitation d'origine interne, provoquant du déplaisir, et contre laquelle aucun apprentissage défensif n'a été établi. Ce n'est donc pas l'intensité de l'affect en soi qui motive l'entrée en jeu de la défense pathologique, mais des conditions bien spécifiques qui ne se retrouvent ni dans le cas d'une perception pénible ni même

lors de la remémoration d'une perception pénible. Ces conditions ne sont réalisées pour Freud que dans le domaine de la sexualité." (LAPj67, p110)

La défense, soit normale, soit pathologique doit être une sorte de résistance au processus primaire. Lorsque l'investissement de la trace mnésique se répète, le déplaisir se répète aussi, puisqu'il produit l'excitation excédante. D'autre part, les frayages du moi sont eux aussi déjà en place afin de se protéger. Dès lors qu'il y a excitation excédante à cette trace mnésique, ce qui provoque le déplaisir, ces frayages fonctionnent pour empêcher cette excitation et pour signaler le danger du moi dans le processus primaire.

1C: Système économique dans le processus primaire

(1) Déclenchement de l'activité pulsionnelle négative

Lorsque l'énergie psychique s'écoule excessivement sur les activités pulsionnelles positives dans le processus primaire, l'appareil psychique perd sa stabilité énergétique, c'est-à-dire qu'il ne peut plus maintenir le principe de constance. L'appareil psychique doit se défendre du dépassement de l'écoulement de l'énergie psychique.

Autrement dit, l'excès de l'énergie psychique provoque le déplaisir selon le principe de constance. Afin d'éviter l'état du déplaisir, l'énergie libre en excès doit être transformée immédiatement en énergie liée qui produit les représentations du processus primaire. Cette production s'opère à travers la chaîne de l'association possible dans l'ensemble des symboles. Et les configurations du rêve et le symptôme pathologique proviennent de la fixation de l'énergie libre à l'énergie liée sur les représentations pathologiques et symboliques du processus primaire.

Par conséquent, le moi retourne au stade semi-objectal. Le fonctionnement psychique du processus primaire domine le moi, dans la mesure où toutes les associations sont possibles dans le système cognitif. Ceci signifie le symptôme pathologique. Le moi perdra donc la communication avec autrui. Le moi sera menacé immédiatement par cette situation puisqu'il ne pourra plus conserver son existence face à la réalité. C'est la raison pour laquelle le moi doit se protéger contre le retour au stade semi-objectal. Les activités pulsionnelles négatives se déclenchent contre ce retour au processus primaire, en évitant cette situation.

(2) Activités pulsionnelles négatives ou les fonctionnements économiques

Les fonctionnements économiques au processus primaire proviennent du dynamisme psychique de l'auto-conservation de l'appareil psychique selon le principe de constance. C'est-à-dire que l'énergie libre en excès se déplace à travers la chaîne de l'association au processus primaire, afin de maintenir la constance de l'énergie dans l'appareil psychique. Ces fonctionnements représentent le mécanisme urgent de freinage contre l'investissement de l'énergie psychique. Ils sont donc dans le processus primaire les activités psychiques négatives se dirigeant vers le contre-investissement .

Ces fonctionnements économiques sont considérés comme les activités pulsionnelles négatives du processus primaire. Ces activités pulsionnelles négatives

sont analysées comme la défense pathologique (défense hystérique et psychonévrose de défense), la résistance, la dénégation, le traumatisme, la régression, la fixation pathologique, etc. Elles sont très souvent liées avec les symptômes psychopathologiques.

Autrement dit, les symptômes pathologiques se caractérisent par l'ensemble des activités pulsionnelles positives et négatives du processus primaire. Face aux activités positives, ces activités négatives se déclenchent pour maintenir la constance énergétique de l'appareil psychique. L'énergie libre en excès est transformée en énergie liée en produisant l'entropie qu'il faut évacuer. L'évacuation de l'énergie en excès de l'appareil psychique est réalisée par les représentations incommunicables. C'est la raison pour laquelle le moi se défend contre l'écoulement de l'énergie libre par les activités négatives.

1-2: Interprétation du mécanisme économique du processus premier par le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels

2A: Modèle des fonctionnements économiques du processus primaire

(1) Activités pulsionnelles négatives du processus primaire

Les fonctionnements psychiques dits normaux sont considérés comme étant une relation quantitative dans laquelle deux activités s'équilibrent au niveau énergétique. Le mécanisme économique est en général considéré comme des activités pulsionnelles négatives face à des activités pulsionnelles positives et qui maintiennent la constance énergétique de l'appareil psychique.

Les mécanismes économiques se constituent de la combinaison des activités positives et des activités négatives. Il s'agit de connaître la raison de la distinction des mécanismes économiques du processus primaire avec les mécanismes économiques du processus secondaire. On peut considérer que les mécanismes du processus secondaire fonctionnent par la combinaison de ces deux activités, tandis que ceux du processus primaire ne fonctionnent pas tout à fait par cette combinaison.

Les activités pulsionnelles négatives poussent face aux activités positives au stade objectal, puisque l'objet pulsionnel permet d'investir la quantité psychique à l'objet concret. Au stade semi-objectal, la poussée pulsionnelle est dirigée à la fois vers l'objet extérieur et vers l'objet intérieur étant donné que ces activités se composent de l'objet semi-objectal. Et, au stade anobjectal, les activités pulsionnelles perdent la direction de la poussée étant donné qu'elles ont l'objet anonyme. C'est la raison pour laquelle les pulsions au processus primaire ne peuvent pas se combiner aux deux sortes de l'activité pulsionnelle.

Selon le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels, les activités pulsionnelles négatives, qui sont introduites par le symbole de (-A), se composent de la poussée négative (-1)P, et des deux sources pulsionnelles : la source somatique (SS) et la

source organique (SO), ainsi que des deux sortes d'objets qui sont d'une part l'objet extérieur lié à l'objet intérieur c'est-à-dire l'objet semi-objectal : ((OE)•(OI)) et d'autre part l'objet anonyme : (OA) . Ces activités négatives au stade semi-objectal et au stade anobjectal sont représentées comme suit.

Activités pulsionnelles négatives au stade semi-objectal :

(-A) \equiv (-1)P((SS)(SO))((OE)•(OI)) : Pulsions d'agression

Activités pulsionnelles négatives au stade anobjectal :

(-A) \equiv (-1)P((SS)(SO))(OA) : Pulsions de mort

Les activités pulsionnelles négatives au stade semi-objectal représentent la pulsion d'agression ou la pulsion de destruction. Et les activités pulsionnelles négatives au stade anobjectal se caractérisent par la pulsion de mort. Les fonctionnements économiques au processus primaire sont donc considérés comme des activités négatives sans la combinaison des activités positives.

Il y a deux modèles principaux : la pulsion de mort et la pulsion d'agression. Les fonctionnements économiques au processus primaire se composent de la combinaison de ces modèles primordiaux. Ces combinaisons représentent diverses perspectives des fonctionnements économiques au processus primaire.

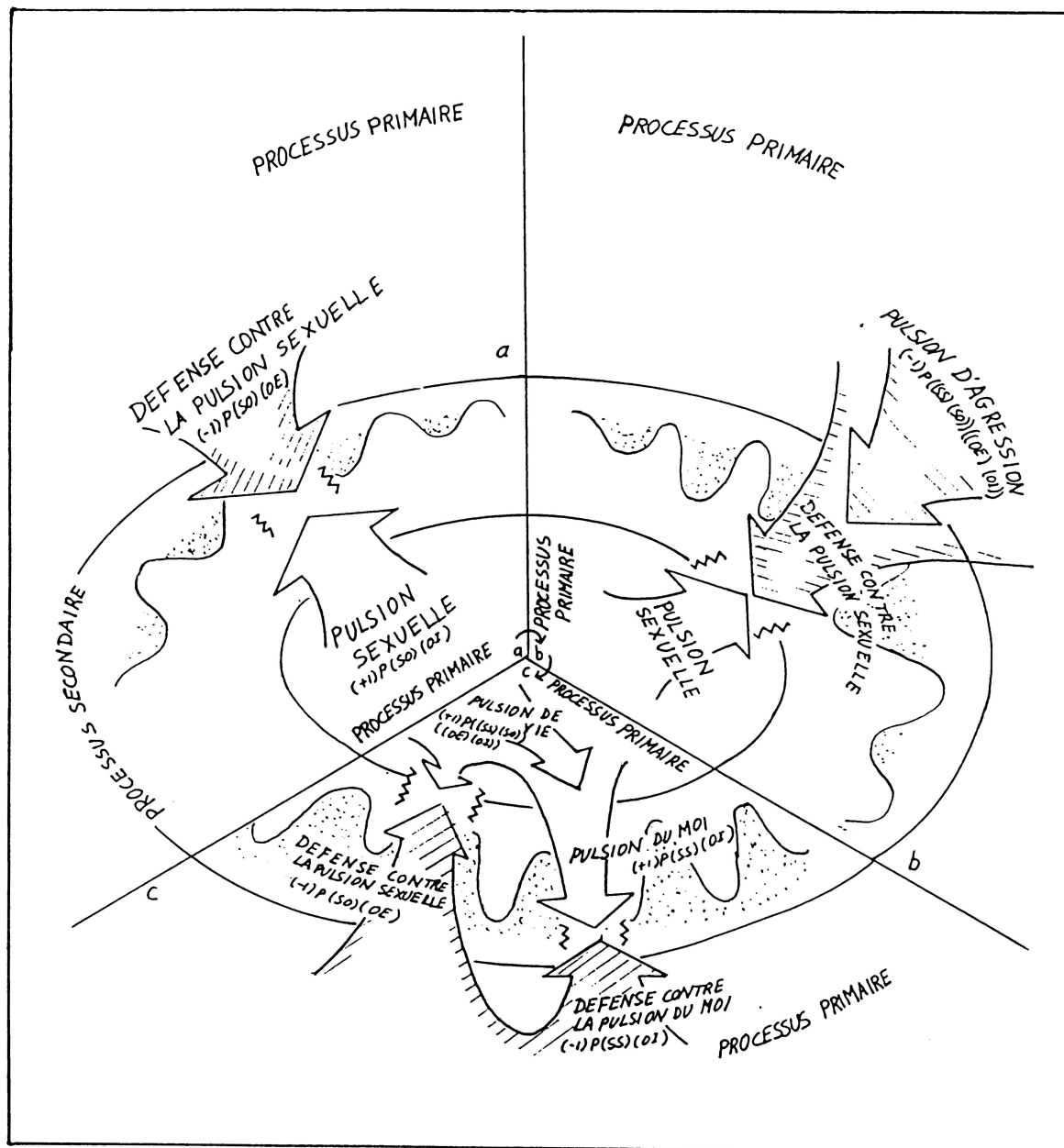
(2) Rôle de la pulsion d'agression : Angoisse

La pulsion d'agression et la pulsion de destruction se déclenchent pour se défendre contre l'investissement en excès au stade pré-œdipien. Par exemple l'investissement de la pulsion sexuelle au stade pré-œdipien est interdit par le surmoi pré-œdipien. Ces activités caractérisent la défense urgente. Cette défense au stade sadique-anal est violente et attaque immédiatement le moi car cette pulsion se compose de l'objet semi-objectal.

L'attaque masochiste provient de cette activité. Le moi cherche le déplaisir selon le principe de plaisir pour éviter d'épuiser l'énergie psychique. L'angoisse est provoquée directement; sa cause est incompréhensible au niveau conscient. L'angoisse est donc une activité pulsionnelle qui est provoquée par la combinaison des activités : la pulsion négative avec la pulsion d'agression face aux activités pulsionnelles positives. La pulsion négative vise systématiquement l'objet pulsionnel face à la pulsion positive. Mais, cette pulsion négative est très forte puisque la pulsion négative semi-objectale pousse en même temps.

Par exemple, l'angoisse face à la pulsion sexuelle se constitue par la pulsion sexuelle (+1)P(SO)(OE), la défense contre cette pulsion (-1)P(SO)(OE) et la pulsion d'agression (-1)P((SS)(SO))((OE)•(OI)). La défense contre la pulsion sexuelle refoule la pulsion sexuelle et constitue ainsi le refoulement de l'activité sexuelle : Figure C1.1a. Ce processus est introduit par le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels comme suit :

Figure C1.1: MODÈLE DYNAMIQUE DU MÉCANISME DE L'ANGOISSE



$$\begin{aligned} \text{Pulsion sexuelle} + \text{Défense contre cette pulsion} &\equiv [\text{Refoulement}] \\ [(+1)P(\text{SO})(\text{OE}) + (-1)P(\text{SO})(\text{OE})] &\equiv [\text{Refoulement}] \end{aligned}$$

Mais, ce refoulement, à cause de ses mauvaises caractéristiques, à des difficultés à se maintenir. Le moi perd la stabilité énergétique. Il épuise l'énergie psychique à trop investir sur l'objet sexuel. Il doit se défendre contre l'activité sexuelle, de sorte que la défense se déclenche selon le principe de constance. Il faut que le refoulement domine cette activité : Figure C1.1b. Or si cette activité est très fortement refoulée, le moi perdra encore sa stabilité énergétique par ce mauvais fonctionnement du surmoi. Comme la défense contre cette activité est tellement importante elle pénètre dans le processus primaire. Cette pénétration provoque, la transformation de la défense contre la pulsion sexuelle en pulsion d'agression, car l'activité pulsionnelle négative face à la pulsion sexuelle possède systématiquement l'objet semi-objectal dans le processus primaire. Dès cette pénétration la pulsion d'agression se déclenche. Ceci provoque l'angoisse : Figure C1.1c. C'est la défense du processus primaire qui s'attaque lui-même. L'angoisse face à l'objet sexuel est considérée comme la combinaison des trois pulsions : la pulsion sexuelle, la défense contre cette pulsion et la pulsion d'agression. Comparer au refoulement, l'angoisse attaque violemment les activités sexuelles puisqu'elle possède la pulsion d'agression qui est une activité pulsionnelle négative au stade semi-objectal. Ce processus présenté par la Figure C1.1c s'introduit par le modèle suivant.

$$\begin{aligned} \text{Pulsion sexuelle} + \{ \text{Défense contre cette pulsion} + \text{Pulsion d'agression} \} \\ &\equiv [\text{Angoisse}] \\ [(+1)P(\text{SO})(\text{OE}) + \{ (-1)P(\text{SO})(\text{OE}) + (-1)P((\text{SS})(\text{SO}))((\text{OE}) \bullet (\text{OI})) \}] \\ &\equiv [\text{Angoisse}] \end{aligned}$$

On peut analyser de même la défense psychonévrotique qui se déclenche contre l'investissement en excès sur l'objet du moi. La pulsion d'agression attaque la pulsion du moi. Le moi commence à s'angoisser de son investissement excessif et manifeste des sentiments de répugnance. La pulsion de moi aussi bien que le narcissisme secondaire sont bloqués par ces sentiments. Le moi arrête systématiquement son investissement. Le déclenchement des sentiments négatifs provient de la pulsion d'agression et joue un rôle dans le mécanisme économique du processus primaire. Cette angoisse est également constituée de trois pulsions : la pulsion du moi, la défense contre cette pulsion et la pulsion d'agression. Ces modèles sont présentés comme suit.

$$\begin{aligned} \text{Pulsion du moi} + \text{Défense contre la pulsion du moi} &\equiv [\text{Refoulement}] \\ [(+1)P(\text{SS})(\text{OI}) + (-1)P(\text{SS})(\text{OI})] &\equiv [\text{Refoulement}] \end{aligned}$$

$$\text{Pulsion du moi} + \{ \text{Défense contre cette pulsion} + \text{Pulsion d'agression} \}$$

$$\begin{aligned} & \equiv [\text{Angoisse}] \\ [(+1)P(\text{SS})(\text{OI}) + \{ (-1)P(\text{SS})(\text{OI}) + (-1)P((\text{SS})(\text{SO}))((\text{OE}) \bullet (\text{OI})) \}] \\ & \equiv [\text{Angoisse}] \end{aligned}$$

Narcissisme secondaire + Défense contre le narcissisme \equiv [Refoulement]

$$[(+1)P(\text{SO})(\text{OI}) + (-1)P((\text{SO})(\text{OI}))] \equiv [\text{Refoulement}]$$

Narcissisme secondaire + {Défense contre cette pulsion + Pulsion d'agression }

$$\begin{aligned} & \equiv [\text{Angoisse}] \\ [(+1)P(\text{SO})(\text{OI}) + \{ (-1)P(\text{SO})(\text{OI}) + (-1)P((\text{SS})(\text{SO}))((\text{OE}) \bullet (\text{OI})) \}] \\ & \equiv [\text{Angoisse}] \end{aligned}$$

Les activités pulsionnelles négatives du processus primaire fonctionnent selon le principe de plaisir pour que l'appareil psychique maintienne sa quantité constante à travers l'écoulement de l'énergie libre dans un certain cadre de l'association symbolique. Et, l'objet extérieur s'associe avec l'objet intérieur au stade semi-objectal. Ces activités économiques visent à la fois l'objet intérieur et l'objet extérieur. La défense au processus primaire attaque l'objet extérieur aussi bien que l'objet intérieur (le moi). Ces activités traduisent l'attaque masochiste.

Autrement dit, la défense au stade semi-objectal est déclenchée par le moi contre lui-même. Cette défense représente donc l'activité de l'autodestruction. C'est la raison pour laquelle on peut considérer que les fonctionnements économiques au stade semi-objectal se lient avec les activités pulsionnelles au stade sadique-anal.

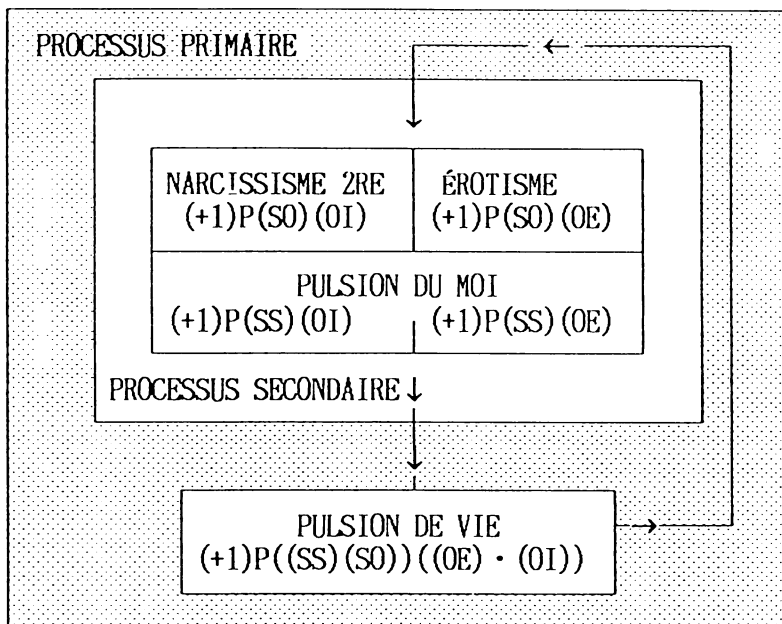
(3) Rôle de la pulsion d'agression : Déplacement de l'énergie psychique

Dans le processus primaire, l'énergie psychique est tout à fait déplaçable. Par exemple, si la résistance des activités sexuelles : $(-1)P(\text{SO})(\text{OE})$ est tellement forte que le désir sexuel : $(+1)P(\text{SO})(\text{OE})$ ne peut plus se manifester à l'état conscient, l'appareil psychique doit alors investir une autre activité pulsionnelle pour qu'il puisse maintenir la constance énergétique. On peut observer dans les phénomènes psychiques qu'il y a augmentation du narcissisme secondaire à cause du refoulement des activités de la pulsion sexuelle. L'idéalisation provient de cette situation. Le moi trouve l'objet du moi qui se substitue à l'objet extérieur pour investir la libido.

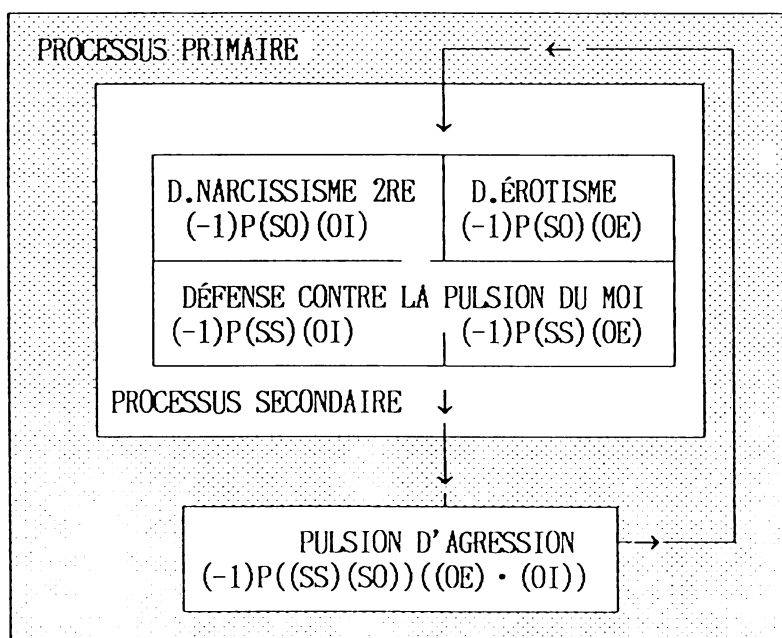
Il est important de parler du mécanisme de cette transformation. On peut considérer qu'au moment même où les activités pulsionnelles entrent dans le processus primaire, elles se transforment en pulsion de vie $(+1)P((\text{SS})(\text{SO}))((\text{OI}) \bullet (\text{OE}))$, étant donné qu'il y a un changement de stade, c'est-à-dire du stade objectal au stade semi-objectal. La pulsion sexuelle $(+1)P(\text{SO})(\text{OE})$ est changée en pulsion de vie $(+1)P((\text{SS})(\text{SO}))((\text{OI}) \bullet (\text{OE}))$ par cette pénétration de l'activité pulsionnelle au processus primaire. C'est-à-dire qu'il y a mouvement rétroactif entre la pulsion de vie et les activités pulsionnelles positives au stade objectal. Les activités pulsionnelles du processus secondaire sont transformées systématiquement en pulsion de vie qui constitue l'activité pulsionnelle au stade semi-

Figure C1.2: MODÈLE DYNAMIQUE DU RÔLE DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES SEMI-OBJECTALES

(1) FEED-BACK DES ACTIVITÉS POSITIVES



(2) FEED-BACK DES ACTIVITÉS NEGATIVES



objectal. Et, elle évolue progressivement vers les activités pulsionnelles au stade objectal : Figure C1.2a.

Il s'agit de même de connaître le mécanisme du feed-back des activités pulsionnelles négatives du stade objectal au stade semi-objectal. La pulsion d'agression $(-1)P((SS)(SO))((OI) \bullet (OE))$ évolue génétiquement vers les activités pulsionnelles négatives au stade objectal. Par exemple, la défense contre la pulsion sexuelle $(-1)P(SO)(OE)$ provient de la pulsion d'agression. L'activité de cette défense se présente au stade objectal car elle vise le but de la pulsion sexuelle. Lorsque l'activité de cette défense entre dans le processus primaire, elle perd l'objet extérieur en transformant l'objet semi-objectal tout en se transformant systématiquement en pulsion d'agression. La pulsion d'agression est une forme universelle des activités négatives du stade semi-objectal. C'est la raison pour laquelle les autres activités négatives du stade objectal sont transformées en pulsion d'agression dès qu'elles pénètrent dans le processus primaire. Et, la pulsion d'agression se développe génétiquement en pulsions négatives au stade objectal. A ce stade on trouve un mouvement rétroactif entre pulsion d'agression et activités négatives : Figure C1.2b.

La quantité de l'énergie psychique, soit négative, soit positive est déplacée par ce mouvement rétroactif. L'énergie psychique est décalée par la transformation de la pulsion de vie aussi bien que de la pulsion d'agression. Les activités pulsionnelles au stade semi-objectal c'est-à-dire la pulsion de vie et la pulsion d'agression jouent un rôle dans la reconstitution des activités pulsionnelles. Elles annulent une forme de l'activité et se constitue en une autre forme. A travers cette reconstitution, l'énergie psychique se déplace de l'une vers l'autre.

Par exemple, au moment où la pulsion sexuelle $(+1)P(SO)(OE)$ se transforme en pulsion de vie $(+1)P((SS)(SO))((OI) \bullet (OE))$ à cause de la défense contre cette pulsion sexuelle, une certaine quantité de l'énergie psychique de la pulsion sexuelle est déplacée à la pulsion de vie. Le changement de la quantité de la pulsion de vie correspond au changement de la quantité de la pulsion sexuelle sans qu'il y ait d'autres changements énergétiques. A partir de là, on peut analyser que la diminution de la quantité de la pulsion sexuelle correspond justement à l'augmentation de la quantité de la pulsion de la vie ⁽⁶⁹⁾ : Figure C1.3.

De même, du côté des activités négatives, on peut affirmer qu'il existe un mécanisme analogue. Par exemple, au moment où la défense contre la pulsion sexuelle $(-1)P(SO)(OE)$ se transforme en pulsion d'agression $(-1)P((SS)(SO))((OI) \bullet (OE))$ à cause de la poussée de la pulsion sexuelle, une certaine quantité de l'énergie psychique de la défense contre la pulsion sexuelle est déplacée à la pulsion d'agression. Le changement de la quantité de la pulsion d'agression correspond au changement de la quantité de la

⁶⁹ On peut introduire le modèle suivant.

$$\begin{aligned} & \text{Diminution de la quantité de la pulsion sexuelle} = \\ & \text{Augmentation de la quantité de la pulsion de vie} \\ & \sum_g (+1)P_l(SO)(OE) - \sum_g (+1)P_m(SO)(OE) = \sum_g (+1)P_n((SS)(SO))((OI) \bullet (OE)) \quad (C1-1) \end{aligned}$$

Seulement et simplement, g, l, m, et n, sont des nombres divers de la poussée pulsionnelle, et $l > m > n$.

Figure C1.3: MODÈLE DYNAMIQUE DU RÔLE DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES DU STADE SEMI-OBJECTAL

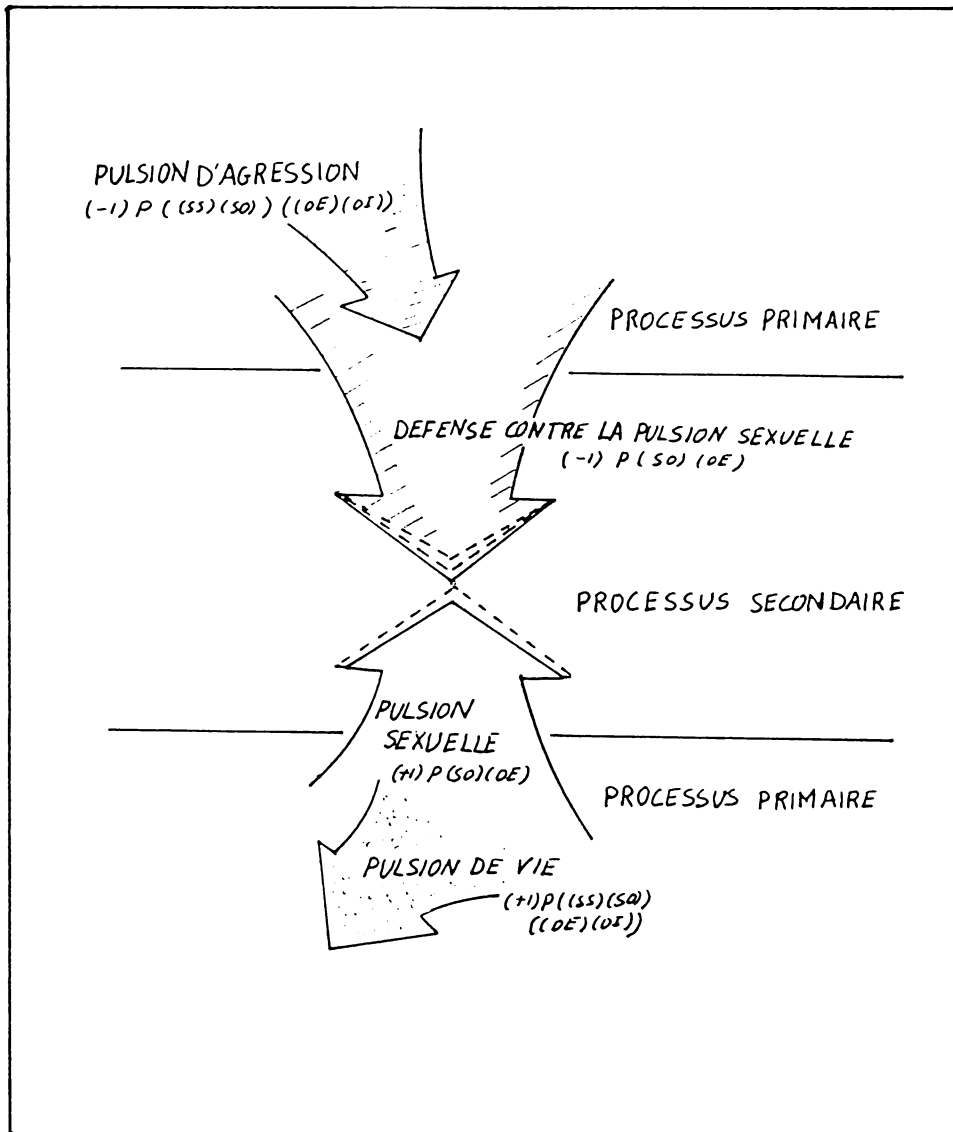


Figure C1.4a: MODÈLE DYNAMIQUE DU MÉCANISME ÉCONOMIQUE DU PROCESSUS PRIMAIRE

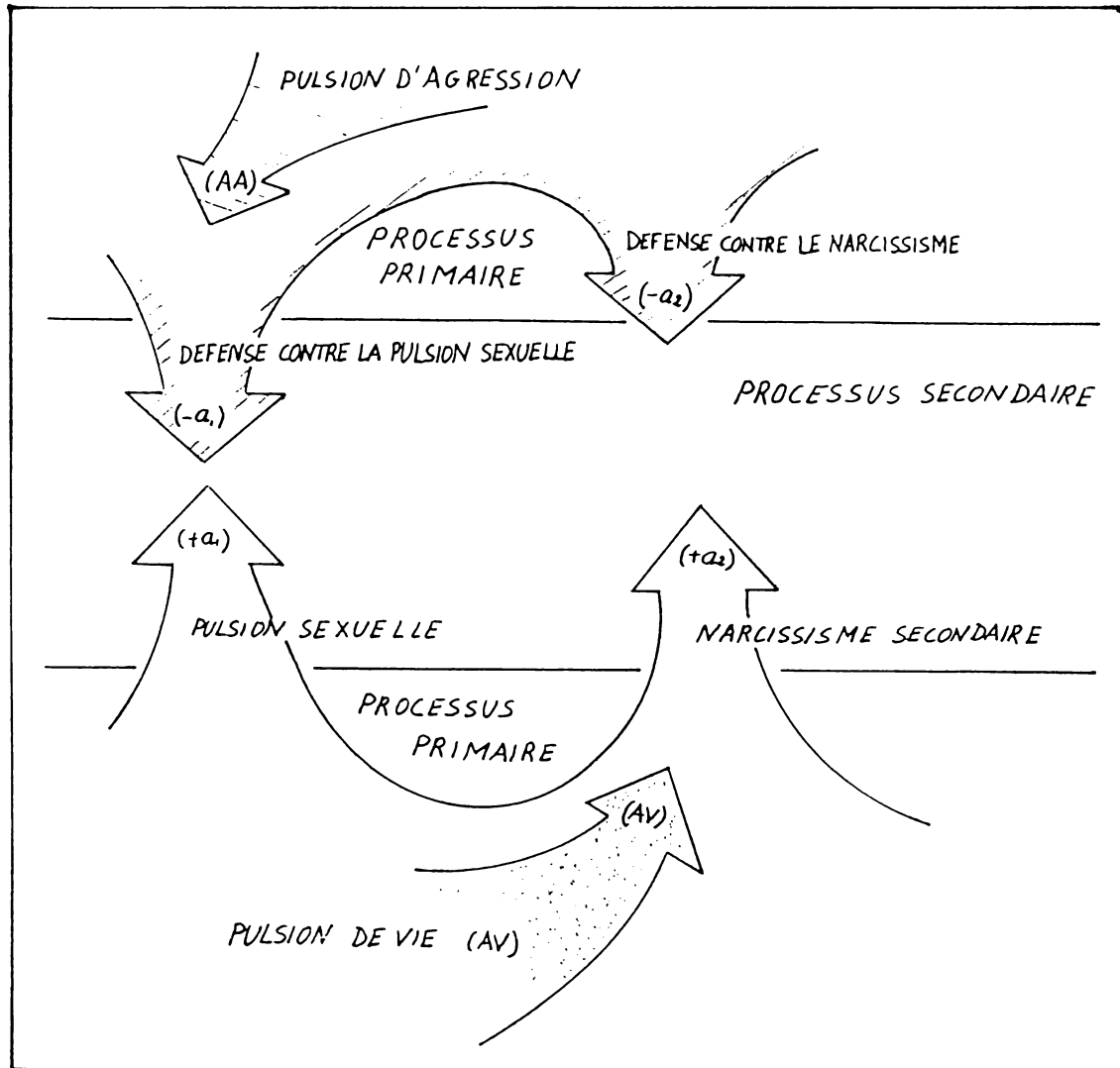


Figure C1.4b: SIGLES DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES MODELE

SIGLE DES ACTIVITES PULSIONNELLES POSITIVES		
(+ a ₁)	≡ (+1)P(SO)(OE)	≡ PULSION SEXUELLE
(+ a ₂)	≡ (+1)P(SO)(OI)	≡ NARCISSISME SECONDAIRE
(+ a ₃)	≡ (+1)P(SS)(OI)	≡ PULSION DU MOI
(+ a ₄)	≡ (+1)P(SS)(OE)	≡ PULSION DU MOI
(AV)	≡ (+1)P((SO)(SS))((OE) · (OI))	≡ PULSION DE VIE
(N1)	≡ (+1)P(SO)(OA)	≡ NARCISSISME PRIMAIRE
(PA)	≡ (+1)P(SS)(OA)	≡ PULSION DU MOI ANOBJECTAL
SIGLE DES ACTIVITES PULSIONNELLES NEGATIVES		
(- a ₁)	≡ (-1)P(SO)(OE)	≡ DEFENSE CONTRE LA PULSION SEXUELLE
(- a ₂)	≡ (-1)P(SO)(OI)	≡ DEFENSE CONTRE LE NARCISSISME
(- a ₃)	≡ (-1)P(SS)(OI)	≡ DEFENSE CONTRE LA PULSION DU MOI
(- a ₄)	≡ (-1)P(SS)(OE)	≡ DEFENSE CONTRE LA PULSION DU MOI
(AA)	≡ (-1)P((SO)(SS))((OE) · (OI))	≡ PULSION D'AGRESSION
(AD)	≡ (-1)P((SO)(SS))(OA)	≡ PULSION DE MORT
(DO)	≡ (-1)P(SO)(OA)	≡ PULSION DE MORT ORGANIQUE
(DS)	≡ (-1)P(SS)(OA)	≡ PULSION DE MORT SOMATIQUE

défense contre la pulsion sexuelle sans qu'il y ait d'autres écoulements énergétiques (70): Figure C1.3.

Le déplacement de l'énergie psychique dans le cas positif nécessite tout d'abord la transformation de la forme des activités pulsionnelles en une forme de la pulsion de vie (+1)P((SS)(SO))((OE)•(OE)). Au fur et à mesure de l'augmentation de la quantité de la pulsion sexuelle (+1)P(SO)(OE) refoulée dans le processus primaire, on constate une élévation de plus en plus importante de la quantité de la pulsion de vie qui est due à la transformation de la pulsion sexuelle. Si une certaine quantité de la pulsion sexuelle est transformée en une certaine quantité de la pulsion de vie, l'appareil psychique doit investir cette énergie à d'autres activités pulsionnelles. Par conséquent, l'augmentation de la quantité de la pulsion de vie sert à investir d'autres activités pulsionnelles. Par exemple, lorsque la libido s'écoule à l'objet intérieur, le moi manifeste progressivement le narcissisme secondaire (+1)P(SO)((OI). Cette transformation provient de l'évolution des activités pulsionnelles du stade semi-objectal vers le stade objectal. Le narcissisme secondaire se manifeste plus visiblement au fur et à mesure que la quantité de l'énergie de la pulsion de vie est déplacée vers le narcissisme secondaire.

La quantité de la poussée du narcissisme secondaire correspond à l'augmentation de la quantité de la pulsion de vie à la condition qu'il n'y ait pas d'autres écoulements d'énergie psychique. La somme de ces quantités, qui est présentée soit par la diminution de la quantité de la pulsion sexuelle, soit par l'augmentation de la quantité du narcissisme secondaire, est équilibrée par le principe de constance. L'énergie psychique s'écoule librement en transformant les diverses formes des activités pulsionnelles afin de maintenir le principe de constance. Le déplacement de l'énergie psychique joue un rôle dans le mécanisme économique au processus primaire. Et, l'augmentation de la poussée du narcissisme secondaire est donc alimentée par la diminution de l'activité de la pulsion sexuelle (71): Figure C1.4a

Les activités pulsionnelles au stade semi-objectal jouent un rôle dans le déplacement de l'énergie psychique par la transformation des activités pulsionnelles au stade objectal en activités du stade semi-objectal. Une certaine quantité de l'énergie

70 On peut présenter ce modèle comme suit.

$$\begin{aligned} & \text{Diminution de la quantité de la défense contre la pulsion sexuelle} = \\ & \quad \text{Augmentation de la quantité de la pulsion d'agression} \\ \sum_g (-1)P_a(SO)(OE) - \sum_g (-1)P_b(SO)(OE) &= \sum_g (-1)P_c((SS)(SO))((OI)•(OE)) \quad (C1-2) \end{aligned}$$

Seulement et simplement, g, a, b et c sont des nombres divers de la poussée pulsionnelle négative.

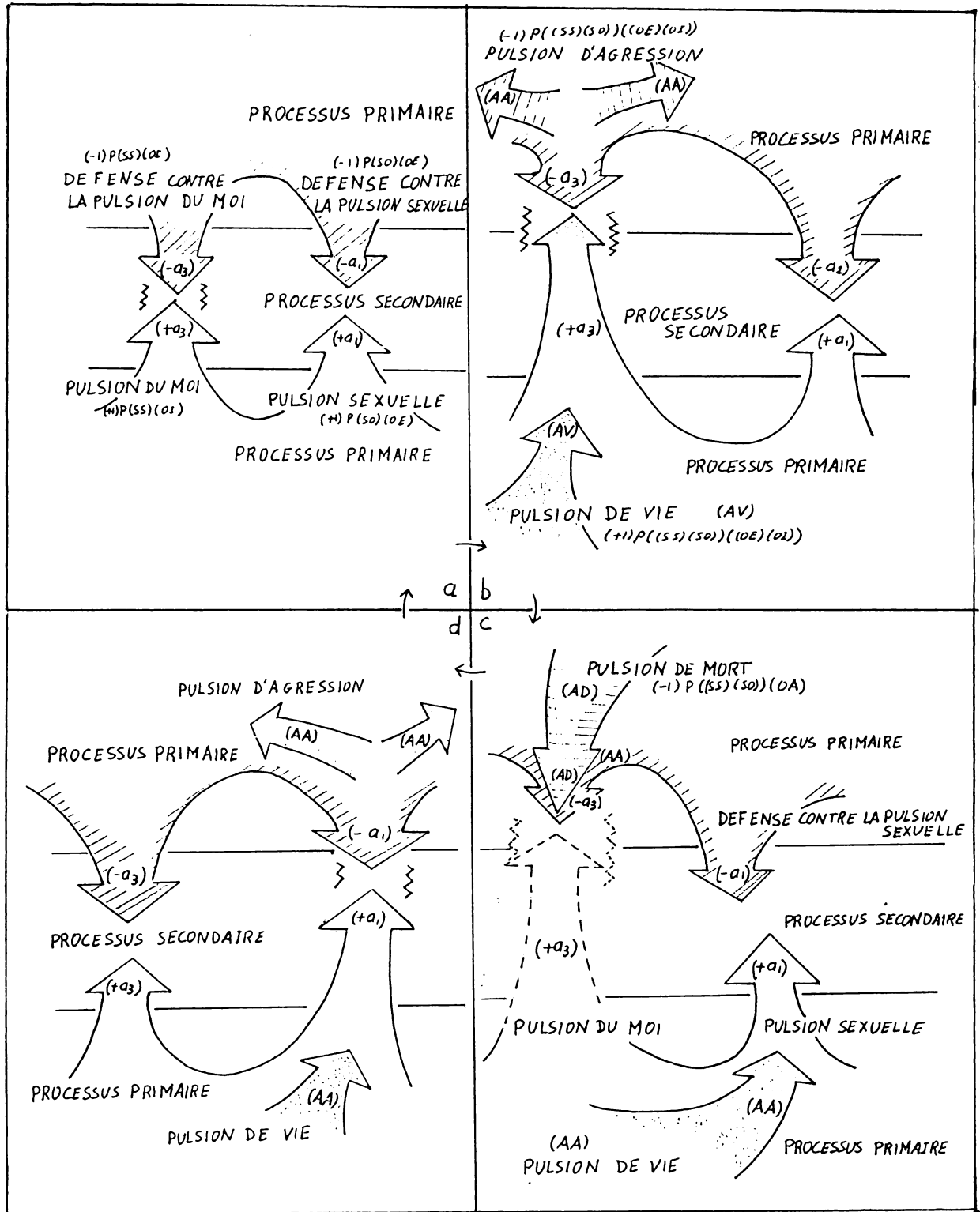
71 On peut introduire ce modèle comme suit.

$$\begin{aligned} & \text{Diminution de la quantité de la pulsion sexuelle} = \\ & \quad \text{Augmentation de la quantité de la pulsion de vie} = \\ & \quad \quad \text{Augmentation de la quantité du narcissisme} \\ \sum_g (+1)P_i(SO)(OE) - \sum_g (+1)P_j(SO)(OE) &= \sum (+1)P_k((SS)(SO))((OI)•(OE)) - \\ \sum_g (+1)P_r((SS)(SO))((OI)•(OE)) &= \sum_g (+1)P_a(SO)(OI) - \sum_g (+1)P_b(SO)(OI) \quad (C1-3) \end{aligned}$$

Seulement et simplement, i, j, k, r, a et b sont des nombres divers de la poussée pulsionnelle positive.
De même, on peut montrer le modèle suivant :

$$\begin{aligned} (+1)\Delta P(SO)(OE) - (+1)\Delta P(SO)(OE) &= (+1)\Delta P((SS)(SO))((OI)•(OE)) \\ - (+1)\Delta P((SS)(SO))((OI)•(OE)) &= (+1)\Delta P(SO)(OI) - \sum_g (+1)P_b(SO)(OI) \quad (C1-4) \end{aligned}$$

Figure C1.5: MODÈLE DYNAMIQUE DU RÔLE DE LA PULSION DE MORT



psychique d'une activité pulsionnelle s'écoule vers les autres activités pulsionnelles sous la forme de l'activité pulsionnelle semi-objectal. Les activités pulsionnelles au stade semi-objectal ne jouent pas immédiatement un rôle de transformation des activités pulsionnelles au stade objectal. Elles déplacent la quantité de l'énergie psychique des activités pulsionnelles au stade objectal dans le cas où elles sont transformées en deux formes primordiales, à savoir, la pulsion de vie et la pulsion d'agression : Figure C1.4b.

(4) Rôle de la pulsion de mort

Lorsque la pulsion du moi (+1)P(SS)(OI) pousse fortement, la défense contre cette activité réagit systématiquement contre cette poussée afin de ne pas dépenser beaucoup d'énergie psychique. Ce refoulement fonctionne pour protéger l'appareil psychique : Figure C1.5a.

Étant donné que le refoulement ne fonctionne plus à cause de la puissante poussée du moi, le moi épuise l'énergie psychique et une grande quantité d'énergie psychique s'écoule vers les objets intérieurs. Cet écoulement provoque l'angoisse : Figure C1.5b.

Si la défense ne fonctionne plus, le moi tombe dans un état critique. L'appareil psychique doit se protéger ce qui provoque le déclenchement de la pulsion de mort. La pulsion de mort efface l'activité de la pulsion du moi étant donné qu'elle transforme l'objet extérieur de la pulsion du moi en objet anonyme. En d'autres termes la disparition de l'objet extérieur signifie l'effacement de ces activités : Figure C1.5c.

La pulsion de mort se constitue des éléments pulsionnels du processus primaire c'est-à-dire du stade anobjectal. La pulsion de mort provoque le retour des activités pulsionnelles du stade anobjectal étant donné que la pulsion du moi perd l'objet intérieur et la source somatique. La transposition de l'objet intérieur et de la source somatique est conduite par le retour du stade anobjectal.

On peut donner deux hypothèses en ce qui concerne le mécanisme de la transformation de l'activité pulsionnelle par la pulsion de mort. La pulsion du moi est, dans la première hypothèse, transformée tout d'abord en pulsion de vie. Et, la pulsion sexuelle pousse à cause de la pulsion de vie. Dans la deuxième hypothèse, la pulsion de mort transforme immédiatement l'objet et la source de la pulsion du moi en objet et en source de la pulsion sexuelle.

La pulsion du mort (-1)P((SS)(SO))(OA) joue, dit Freud, un rôle de transformation de la pulsion du moi (+1)P(SS)(OI) en pulsion sexuelle (+1)P(SO)(OE) dans les phénomènes psychiques. La disparition de la pulsion du moi provoque l'écoulement de l'énergie psychique vers les activités sexuelles : Figure C1.5d. La pulsion de mort (-1)P((SS)(SO))(OA) représente un fonctionnement économique pour défendre l'appareil psychique vis-à-vis d'un investissement excessif de l'objet intérieur, c'est-à-dire l'objet du moi. Elle est donc un des mécanismes économiques du processus primaire. La pulsion de mort provoque la transposition de l'objet pulsionnel et de la source pulsionnelle dans les activités pulsionnelles du stade objectal.

La pulsion de mort apparaît dans cette situation pour protéger l'appareil psychique lors de la pénétration des activités positives du processus primaire. C'est grâce à la pulsion de mort que les activités psychiques présentent leurs perspectives psychiques de la transformation dialectique. C'est un mécanisme économique du processus primaire.

Il semble que l'appareil psychique soit obligé de se protéger de lui-même, sinon il s'auto-détruirait. Lorsque le refoulement du désir sexuel n'est pas suffisant pour déplacer l'énergie psychique du narcissisme secondaire, elle commence à changer de source pulsionnelle, c'est-à-dire de la source organique à la source somatique. Le désir sexuel serait donc immédiatement arrêté par la perte de la source pulsionnelle (72).

2B: Évolution du mécanisme économique du processus primaire au processus secondaire : rôle de l'angoisse

(1) Mécanisme de l'angoisse

Les activités pulsionnelles négatives du processus primaire représentent le système économique de la défense primaire. Par exemple, l'angoisse est provoquée par le moi qui se défend contre l'investissement de l'objet dans l'inconscient. Elle est donc une sorte des activités pulsionnelles négatives dans l'inconscient. Étant donné que la

⁷² On peut considérer que la pulsion de mort joue un rôle dans la transformation dialectique des activités pulsionnelles. Freud l'a expliquée dans le cas de la transformation de l'activité pulsionnelle : de la pulsion du moi : (+1)P(SS)(OI) à la pulsion sexuelle : (+1)P(SO)(OE). Cette transformation s'introduit par le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels comme suit :

[Pulsion sexuelle + Pulsion de mort] ≡ Pulsion du moi

[(+1)P(SO)(OE) + (-1)P(SO)(OA)] ≡ (+1)P(SS)(OI) (C1-5)

Cette transformation se caractérise non seulement par la transposition de l'objet pulsionnel mais également de la source pulsionnelle. On a présenté ces transpositions dans " Rôle de la pulsion de mort : transformation de la source et de l'objet de la pulsion dans la troisième section du quatrième chapitre de la première partie : A4, 3C de la manière suivante :

Objet extérieur → Objet anonyme → Objet intérieur

(OE) → (OA) → (OI) (C1-6)

Source somatique → Source somatique - organique → Source organique

(SS) → ((SS)(SO)) → (SO) (C1-7)

Le mécanisme de l'apparition de la pulsion de mort se caractérise par deux stades. Le premier stade est la transformation de l'activité pulsionnelle semi-objectale comme la pulsion d'agression ou la pulsion de destruction. C'est-à-dire les activités positives pénètrent dans le processus primaire dès la présence de la forte poussée de telle sorte que la défense contre ces activités ne fonctionne plus. Cette situation provoque la crise de l'appareil psychique puisqu'elle consomme une grande énergie psychique pour son investissement. L'appareil psychique doit se protéger selon le principe de constance. Il évoque la pulsion de mort par laquelle la pulsion du moi est changée en pulsion de vie, de sorte que la pulsion du moi disparaît immédiatement. La quantité de l'énergie psychique de cette activité s'écoule tout d'abord vers la pulsion de vie. Ensuite elle se dirige vers la pulsion sexuelle dans le cas où la pulsion de vie évolue génétiquement en pulsion sexuelle. On peut traduire ce processus par le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels comme suit :

[Pulsion sexuelle + Pulsion de mort] → Pulsion de vie → Pulsion sexuelle

[(+1)P(SO)(OE) + (-1)P(SO)(OA)] → (+1)P((SS)(SO))((OI)•(OE))

→ (+1)P(SO)(OE) (C1-8)

On peut donc considérer que la pulsion de mort joue un rôle dans la transformation dialectique des activités pulsionnelles.

pulsion d'agression se déclenche vis-à-vis des activités positives, c'est-à-dire le désir, le moi tombe dans une situation antagoniste entre les deux activités que sont le désir et l'opposition à ce désir. Cette situation correspond à la crise œdipienne. Et le moi évoque certaines représentations pénibles dans l'inconscient, par exemple, la trace mnésique concernant l'expérience de la crise œdipienne. Le moi essaie de se défendre contre cette situation répétitive. Elle marque l'approche de cette répétition dès le déclenchement de la pulsion d'agression. C'est-à-dire que l'angoisse est un signal d'approche de la situation dangereuse, à savoir la crise œdipienne. Ces mécanismes se déclenchent dans l'inconscient.

De même, les sentiments de la résistance, de la régression et de la négation au processus primaire jouent un rôle dans le fonctionnement économique selon le principe de plaisir afin d'empêcher la crise psychique dans laquelle le moi épuise l'énergie psychique.

Autrement dit, tant que ces activités provoquent une attaque masochiste par les activités pulsionnelles semi-objectales (au stade sadique-anal) telle que la pulsion d'agression, le moi souffre étant donné qu'il est trop mis à contribution par l'excitation qui résulte de cette agression, car cette excitation provoque le dépassement d'un certain niveau énergétique du principe de constance par le déplaisir, et oblige le moi à prendre la fuite devant cette excitation en excès pour éviter le déplaisir. Le moi a besoin de l'énergie psychique pour éviter le déplaisir. L'angoisse provient de l'activité inconsciente du contre-investissement des représentations pathologiques. Le moi se défend contre le désir en investissant l'énergie psychique négative selon le principe de plaisir. Le contre-investissement est produit dans l'inconscient afin d'empêcher l'approche des représentations pénibles.

On peut analyser le mécanisme économique du processus primaire qui se traduit par le déclenchement de l'angoisse face à la pulsion sexuelle comme suit :

1: Pulsion sexuelle : (+a1)

(+1)P(SO)(OE)

2: Pulsion d'agression : (AA)

[(-1)P((SS)(SO))((OE)•(OI))]

3: Défense contre la pulsion sexuelle au processus primaire ≡

Déclenchement de la pulsion d'agression

{ (+1)P(SO)(OE) → [(-1)P((SS)(SO))((OE)•(OI))] } ≡

Déclenchement de la pulsion d'agression

4: Pulsion sexuelle + {Défense contre (+a1) + Pulsion d'agression }

≡ [Angoisse]

[(+1)P(SO)(OE) + { (-1)P(SO)(OE) + (-1)P((SS)(SO))((OE)•(OI)) }]

Cette activité de l'angoisse provient donc tout d'abord de l'existence de la pulsion sexuelle et ce processus s'introduit par le modèle (1:). Dès que le moi investit la libido à l'objet extérieur, la pulsion d'agression (2:) se déclenche contre la pulsion sexuelle comme dans le processus présenté par (3:). Le moi tombe dans une situation antagoniste entre le désir sexuel et la défense contre ce désir. Ceci représente l'état d'angoisse comme dans le processus (4:). Et, on peut dire que ces processus correspondent au processus du mécanisme de la crise œdipienne.

(2) Mécanisme de la défense et évolution au stade objectal

L'angoisse provoque le déplaisir qui est un signal de l'inconscient ce qui explique le fait que le moi a des difficultés à le reconnaître et par conséquent à l'éviter. Si le moi se trouve dans cette situation qui correspond à la crise œdipienne, il pourra en sortir en organisant le nouvel idéal du moi, c'est-à-dire le nouvel objet intérieur selon lequel le moi investit la libido. Le moi a donc besoin d'organiser le nouvel objet vers lequel il pourra investir l'énergie psychique afin d'éviter la répétition de la crise œdipienne. Nous l'avons analysée dans le mécanisme du transfert au premier chapitre de la deuxième partie B1.

Pour éviter l'angoisse de la pulsion sexuelle, le moi commence à investir l'énergie psychique à l'objet du moi. Cette activité de l'investissement de l'énergie psychique forme la pulsion du moi en désexualisant la libido. La défense contre la pulsion du moi apparaît systématiquement face à la pulsion du moi. Par conséquent, les activités pulsionnelles négatives proviennent du stade objectal car ces défenses apparaissent face aux activités pulsionnelles positives dans l'état objectal telles que la pulsion sexuelle et la pulsion du moi. La pulsion d'agression en tant qu'activité pulsionnelle négative du stade semi-objectal ne se présente pas uniquement dans le processus qui est représenté dans le schéma (5:) à (8:).

Ce processus se constitue des activités pulsionnelles qui se composent de l'objet intérieur et de l'objet extérieur puisqu'il représente naturellement des activités pulsionnelles du stade objectal. Ces activités sont donc considérées comme les fonctionnements psychiques du processus secondaire. C'est-à-dire que ces activités se transforment en activités du stade objectal. Et les fonctionnements économiques évoluent de l'état inconscient à l'état préconscient-conscient.

Ces activités s'expriment par des sentiments de dégoût face à certains objets. L'objet apparaît par les activités pulsionnelles négatives. Ceci correspond à une évolution des activités pulsionnelles négatives du processus primaire vers le processus secondaire.

Dans cette optique, par exemple, on peut dire que les sentiments d'angoisse sont remplacés par les sentiments de dégoût, par exemple la défense, la résistance et la négation face à l'objet extérieur. En d'autres termes le moi trouve que certains objets sont à l'origine de ces sentiments. Les activités pulsionnelles négatives se manifestent

vis-à-vis des objets pulsionnels. L'angoisse se transforme en défense et résistance face à l'objet. Ces activités se représenteront bientôt comme le refoulement du processus secondaire.

On peut montrer l'évolution du mécanisme économique du processus primaire au processus secondaire comme suit :

5: Pulsion du moi : (+a3)

(+1)P(SS)(OI)

6: Défense contre la pulsion de moi : (-a3)

(-1)P((SS)(OI)

7: Évolution de la pulsion d'agression des activités négatives du stade objectal : Défense contre la pulsion sexuelle et contre la pulsion du moi ≡

(-1)P((SS)(SO))((OE)•(OI)) → (-1)P((SS)(OI) + (-1)P((SO)(OE)

8: Angoisse se transforme en refoulement de la pulsion sexuelle

≡ [Refoulement de la pulsion sexuelle]

[(+1)P(SO)(OE) + (-1)P(SO)(OE) + {(+1)P(SS)(OI)+ (-1)P((SS)(OI))}]

≡ [Refoulement de la pulsion sexuelle]

Ces processus sont exprimés comme suit : La pulsion du moi est entraînée par l'angoisse qui sauvegarde le moi à la manière du processus primaire (5:). L'évocation de la pulsion du moi produit systématiquement la défense contre cette activité : (6:). L'angoisse est provoquée par les activités pulsionnelles négatives au stade objectal : (7:). Et, cette évolution permet d'organiser le refoulement du processus secondaire : (8:).

(3) Évolution du mécanisme économique du processus primaire au processus secondaire et rôle de l'objet pulsionnel

L'évolution du mécanisme économique au processus secondaire est représentée par le processus de (8:). Ce modèle s'introduit comme le processus du développement des activités négatives du stade semi-objectal au stade objectal de sorte que la pulsion d'agression se transforme en d'autres activités négatives du processus secondaire.

Les activités négatives du processus primaire se développent vers le processus secondaire en manifestant la défense et la résistance face à l'objet. Le moi constate que certains objets sont à l'origine de l'angoisse et il les évite volontairement pour se protéger. La disparition de l'angoisse signifie l'apparition de l'objet angoissant, c'est-à-dire la disparition de l'objet semi-objectal et l'apparition de l'objet concret. Le mécanisme de défense se manifeste dans le système du conscient, de sorte que le moi peut investir l'énergie psychique pour éviter l'élément dangereux. C'est le refoulement.

Et, l'évolution des activités pulsionnelles du stade semi-objectal au stade objectal se base sur la transformation de l'objet du stade semi-objectal à l'objet du stade objectal (73).

2C: Mécanisme économique de régression du stade semi-objectal au stade anobjectal

(1) Traumatisme ou déni de la réalité

Il y a des activités pulsionnelles négatives au stade semi-objectal qui sont transformées à la direction du stade anobjectal. Par exemple, le traumatisme doit être un mécanisme de la défense en niant l'objet angoissant dans l'inconscient. Le mécanisme du traumatisme se lie avec le déni de la réalité dans la mesure où le moi néglige l'objet qui l'angoisse.

Autrement dit, ces activités sont transformées au stade anobjectal. La pulsion d'agression disparaît à cause de la transformation de l'objet anobjectal. Le moi retourne à l'état anobjectal pour se défendre contre les activités pulsionnelles négatives qui produisent l'excitation en excès.

Dans cette perspective, on peut considérer ces activités comme étant un processus de la régression des activités pulsionnelles du stade semi-objectal au stade anobjectal. Ce type de mécanisme économique caractérise le traumatisme, le déni de la réalité et la régression, etc..

(2) Mécanisme de la défense et régression au stade anobjectal

Par exemple, lorsque le moi investit l'objet du moi, la pulsion du moi se développe : (9:). Et, le moi s'angoisse de son investissement sur le moi. Il rêve tout le temps de son avenir en consommant trop d'énergie psychique à cause de son mauvais idéal du moi : (9:). Face au développement de la pulsion du moi, la pulsion d'agression se déclenche en empêchant cette activité : (10:) et (11:). Le déclenchement de la pulsion d'agression face à la pulsion du moi amène l'état d'angoisse : (12:). Ce processus doit être analysé par le même chemin du déclenchement de la pulsion d'agression face à la

73 L'évolution des activités pulsionnelles négatives du stade semi-objectal jusqu'au stade objectal est considérée comme la transformation de la pulsion d'agression en activités pulsionnelles négatives objectales : la défense contre la pulsion sexuelle, la défense contre le narcissisme secondaire et la défense contre la pulsion du moi. On peut montrer ces évolutions du modèle de la combinaison des éléments pulsionnels comme suit :

Pulsion d'agression → Activités négatives au processus secondaire

Pulsion d'agression → Défense contre la pulsion sexuelle

$[(-1)P((SS)(SO))((OE) \cdot (OI)) \rightarrow (-1)P(SO)(OE)]$ (C1-9)

Pulsion d'agression → Défense contre le narcissisme

$[(-1)P((SS)(SO))((OE) \cdot (OI)) \rightarrow (-1)P(SO)(OI)]$ (C1-10)

Pulsion d'agression → Défense contre la pulsion du moi

$[(-1)P((SS)(SO))((OE) \cdot (OI)) \rightarrow (-1)P(SS)(OI)]$ (C1-11)

$[(-1)P((SS)(SO))((OE) \cdot (OI)) \rightarrow (-1)P(SS)(OE)]$ (C1-12)

pulsion sexuelle comme le modèle (3:) et le modèle de l'angoisse (4:) dans la section antérieure. Ces processus sont montrés comme le mécanisme économique du processus primaire, et le déclenchement de l'angoisse.

C'est la raison pour laquelle on peut présenter ce mécanisme économique du processus primaire comme le déclenchement de l'angoisse face à la pulsion du moi en appliquant les mêmes processus introduits par les modèles (1:) et (4:). Ces processus sont montrés de la manière suivante :

9: Pulsion du moi : (+a3)
 (+1)P(SS)(OI)

10: Pulsion d'agression : (AA)
 [(-1)P((SS)(SO))((OE)•(OI))]

11: Défense contre la pulsion du moi au processus primaire ≡
 Déclenchement de la pulsion d'agression
 { (+1)P(SS)(OI) → [(-1)P((SS)(SO))((OE)•(OI))] } ≡
 Déclenchement de la pulsion d'agression

12: Pulsion du moi + {Défense contre (+a3) + Pulsion d'agression }
 ≡ [Angoisse]
 [(+1)P(SS)(OI) + { (-1)P(SS)(OI) + (-1)P((SS)(SO))((OE)•(OI)) }]
 ≡ [Angoisse]

Cette activité retourne au stade anobjectif, dès le déclenchement de l'angoisse, en annulant l'auto-agression par la pulsion d'agression. La pulsion d'agression se transforme en pulsion de mort. Ce processus du mécanisme économique provient de la transformation de l'objet semi-objectif à l'objet anobjectif dans les activités négatives : (13:). On peut considérer qu'il y a deux possibilités de la transformation de la pulsion du moi par la pulsion de mort. Premièrement, la pulsion de mort transforme la pulsion du moi en pulsion sexuelle : (14:). Deuxièmement, la pulsion du moi est transformée en pulsion de vie : (15:). Ce processus est introduit comme suit :

13: La pulsion d'agression se transforme en pulsion de mort
 (-1)P((SS)(SO))((OE)•(OI)) → (-1)P((SS)(SO))(OA)

14: La pulsion de mort transforme la pulsion du moi en pulsion sexuelle
 {(-1)P((SS)(SO))(OA) + (+1)P(SS)(OI)} → (+1)P(SS)(OI)

15: La pulsion de mort transforme la pulsion de moi en pulsion de vie
 {(-1)P((SS)(SO))(OA) + (+1)P(SS)(OI)} → (+1)P((SS)(SO))((OE)•(OI))

(3) Mécanisme du traumatisme ou transformation des activités pulsionnelles du stade semi-objectal

La transformation des activités pulsionnelles au stade semi-objectal (la pulsion de vie) permet d'annuler les activités pulsionnelles au stade objectal étant donné qu'elles perdent l'objet concret : (15:). Le moi tombe dans un état traumatique : (16:), (17:) et (18:).

On peut considérer théoriquement les modèles du traumatisme des activités pulsionnelles positives au stade objectal selon le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels, par exemple le traumatisme de la pulsion du moi : (16:), le traumatisme du narcissisme secondaire : (17:) et le traumatisme de la pulsion sexuelle : (18:). Ces activités n'arrivent qu'à cause de la transformation en pulsion du moi.

16: Traumatisme de la pulsion du moi

$$\{(+1)P(SS)(OI) \rightarrow [(-1)P((SS)(SO))((OE)\bullet(OI)) \rightarrow (-1)P((SS)(SO))(OA)] \rightarrow (+1)P((SS)(SO))((OE)\bullet(OI)) \}$$

17: Traumatisme du narcissisme secondaire

$$\{(+1)P(SO)(OI) \rightarrow [(-1)P((SS)(SO))((OE)\bullet(OI)) \rightarrow (-1)P((SS)(SO))(OA)] \rightarrow (+1)P((SS)(SO))((OE)\bullet(OI)) \}$$

18: Traumatisme de la pulsion sexuelle

$$\{(+1)P(SO)(OE) \rightarrow [(-1)P((SS)(SO))((OE)\bullet(OI)) \rightarrow (-1)P((SS)(SO))(OA)] \rightarrow (+1)P((SS)(SO))((OE)\bullet(OI)) \}$$

1-3: Mécanisme de l'auto-organisation du moi

3A: Processus de l'auto-organisation du moi : le destin des activités pulsionnelles par l'auto-organisation de la libido dans le système du moi

Dans la deuxième partie nous avons analysé le transfert qui joue un rôle dans le mécanisme de l'auto-organisation du moi. Nous allons essayer de montrer le mécanisme de l'auto-organisation du moi à travers l'interprétation du modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. L'auto-organisation se compose des deux processus du mécanisme économique du moi : l'introjection de l'objet du surmoi et l'idéalisation de l'objet du surmoi. L'introjection de l'objet du surmoi est réalisée par le transfert. Le moi inscrit les règles sociales et culturelles à travers le transfert. Le moi se stabilise par le renouvellement du principe de réalité. Il a besoin d'idéaliser l'objet du surmoi pour investir l'énergie psychique afin de mieux s'adapter à son environnement. L'idéalisation de l'objet du surmoi est conduite spontanément par la réalisation de cet

objet dans la vie quotidienne. Au fur et à mesure que le moi investit une grande quantité d'énergie psychique sur l'objet idéal, il devient de plus en plus narcissique. Dans ce cas le moi se dirigera vers la situation intérieure irréfléchie et provoquera l'incommunicabilité avec autrui. Le moi aura besoin de l'introjection de l'objet du surmoi à travers le transfert. Il répète le processus du transfert. C'est la répétition de l'auto-organisation du moi.

Autrement dit, l'auto-organisation du moi se traduit par la même structure que le processus de la transformation des activités pulsionnelles à travers la combinaison des éléments pulsionnels. Elle se compose des deux processus des activités psychiques : le processus du transfert dans le but du changement du système économique et le processus de la vie quotidienne dans le but de la socialisation de l'individu.

Le transfert se déclenche d'abord par la pulsion de mort qui efface la pulsion du moi en évoquant la pulsion sexuelle. Puis la pulsion sexuelle se transforme en narcissisme secondaire dans la mesure où il y a défense contre la pulsion sexuelle. Le moi investit la libido sur l'objet du moi en idéalisant l'objet du surmoi. L'idéalisation de l'objet du surmoi conduit à la transformation de l'objet du surmoi en objet de l'idéal du moi ou du moi idéal. Les règles sociales concernant l'interdiction du désir sexuel sont intériorisées par ce processus de l'introjection de l'objet du surmoi. Et, le moi a des difficultés d'accéder à la conscience sociale à cause de l'idéalisation de l'objet du surmoi, c'est-à-dire qu'il accepte les règles sociales seulement dans le but de la conservation de la vie de l'individu. Le moi investit l'énergie psychique sur l'objet du moi en présentant la pulsion du moi. Le moi s'adapte à son milieu social et culturel en investissant l'énergie psychique sur l'objet du moi.

Le fonctionnement du surmoi refoule en même temps la poussée du narcissisme dans la mesure où le moi inscrit les règles sociales. Le moi agit selon le principe de réalité, c'est-à-dire qu'il doit investir l'énergie psychique sur l'objet du surmoi afin de survivre dans le monde. Le narcissisme en excès est transformé en pulsion du moi par le refoulement qui est produit par le mécanisme économique du processus secondaire. Le moi investit l'énergie psychique sur l'objet du moi dans le but de la conservation de la vie de l'individu. L'objet du moi est organisé par l'objet du surmoi. Et, l'investissement est dirigé par le principe de réalité. Par conséquent si l'objet du moi est communicable dans un groupe social, le moyen d'investissement de l'individu sera compréhensible par la conscience du groupe social. La conservation de la vie de l'individu se réalise à travers la communication avec autrui. Le surmoi commence à refouler l'écoulement en excès de la libido vers l'objet du moi. S'il fonctionne bien, alors il affaiblira le moi. Il perd la volonté de se heurter à la difficulté de la vie qui est nécessaire pour réaliser son programme. Le sentiment d'impuissance qui apparaît se traduit par un état mélancolique. Le refoulement trop fort n'est pas souhaitable puisque celui-ci provoque l'incapacité de s'adapter à son milieu social et culturel.

Tant que le moi peut investir raisonnablement pour conserver le soi et si le principe de réalité fonctionne bien, alors le moi restera très stable. Mais, en réalité, le moi a besoin d'investir beaucoup d'énergie psychique afin de réaliser son idéal. Car l'objet du moi a été inscrit par l'idéalisation de l'objet du surmoi. La pulsion du moi a besoin de la libido pour conserver le soi. Les activités du moi sont inévitablement narcissiques. Le moi consomme une grande quantité d'énergie psychique pour réaliser son objectif dans la vie étant donné que la conservation du soi est la conservation de son idéal ou de son image idéale. Il ne peut pas manifester ses activités pulsionnelles sans qu'il idéalise ces objets pulsionnels. Le moi a besoin finalement de la libido en excès au fur et à mesure qu'il essaie de réaliser son objet du moi. Enfin, l'état névrotique provient d'un épuisement de l'énergie psychique du moi, ce qui nous amène à la conclusion qu'il ne faut pas trop investir sur l'objet du moi. L'inscription des règles sociales à travers le transfert est nécessaire.

Le moi répète le processus du transfert afin de conserver la vie de l'individu. L'inscription de l'objet du surmoi conduit à l'idéalisation de cet objet pour réaliser le fonctionnement du moi. Le moi réel refoule l'investissement en excès sur l'objet du moi. Le moi se stabilise en évitant le faux-investissement. Cette situation lui permet l'adaptation à la société, et le moi peut commencer à vivre dans la vie quotidienne. Mais, pour bien s'adapter à son milieu, le moi a besoin de bien investir l'objet du moi. Cet investissement est réalisé à travers l'idéalisation de l'objet du surmoi. C'est le processus de l'intériorisation de l'objet du surmoi. Au fur et à mesure que le moi tente de réaliser son but d'une manière plus concrète, il idéalise de plus en plus son objet et commence ainsi à consommer une grande quantité d'énergie psychique. Il répète le même processus. C'est le destin des activités pulsionnelles.

Autrement dit, le moi a besoin d'arriver à sa stabilité psychique en reproduisant les éléments de l'instabilité du moi. Le destin des activités pulsionnelles provient du fonctionnement du mécanisme psychique, ainsi la libido en excès est à l'origine de la difficulté de la communication avec autrui car le moi reproduit le narcissisme en excès. Mais, sans libido excédante le moi ne peut pas survivre dans le monde. Il fonctionne suivant l'auto-organisation de la libido grâce à laquelle le moi produit le narcissisme en excès. Le moi a besoin du narcissisme en excès pour développer la reconnaissance réflexive, mais celui-ci a aussi pour conséquence le retour à un état psychique irréfléchi.

Tant que le processus secondaire se base sur le processus primaire, le mécanisme économique du processus secondaire n'est pas toujours stable. Les activités psychiques du processus secondaire fonctionnent à cause de l'influence du processus primaire. C'est l'origine de la nécessité de l'auto-organisation du moi, car le moi est d'une part essentiellement narcissique, et d'autre part il ne peut pas survivre à cause du narcissisme. Il est l'être social et culturel mais aussi l'être narcissique et, par conséquent, non communicable avec autrui. Il doit accepter l'existence d'autrui suivant le principe de réalité, mais cette acceptation est en même temps difficile car le principe de plaisir se base sur le moi. Ceci caractérise les perspectives du destin des activités pulsionnelles.

3B: Processus de l'auto-organisation du moi : Interprétation par le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels

(1) Transformation des activités pulsionnelles par la pulsion de mort

Les fonctionnements économiques au processus primaire se caractérisent par la pulsion de mort et par la pulsion d'agression qui sont à l'origine de la transformation des éléments pulsionnels. L'appareil psychique maintient la constance énergétique à travers les rôles de ces pulsions composées de l'objet semi-objectal et anobjectal. Les activités pulsionnelles se transforment en d'autres formes au cours du processus primaire dans le but de maintenir la constance énergétique de l'appareil psychique. Car le principe de constance joue un rôle primordial des fonctionnements économiques au processus primaire.

Par exemple, l'état névrotique présente un état psychique épuisé par le faux-investissement de l'objet du moi, de sorte que le moi s'est affaibli. C'est-à-dire que l'énergie psychique s'écoule à la pulsion du moi pour obtenir l'objet du moi selon l'objet de l'idéal du moi et du moi idéal, qui n'est pas réalisable dans la vie quotidienne. C'est le stade de la pré-éducation.

La défense se déclenche pour éviter la crise psychique définitive. Le moi doit arrêter d'investir un mauvais idéal qui ne correspond pas à la réalité. Dans ce cas, la pulsion de mort (+1)P((SS)(SO))(OA) se déclenche dans le but d'effacer l'objet intérieur du moi et de changer la source somatique en source organique. C'est-à-dire que la pulsion de mort joue un rôle dans le mécanisme de feed-back par lequel les activités pulsionnelles du stade objectal se changent en activités pulsionnelles du stade anobjectal. Elle transforme finalement la pulsion du moi (+1)P(SS)(OI) en pulsion sexuelle (+1)P(SO))(OE). L'énergie psychique s'écoule vers l'objet extérieur en changeant la direction de l'investissement. On peut introduire le modèle de ce processus comme suit.

[Pulsion du moi + Pulsion de mort] → Pulsion sexuelle

[(+1)P (SS)(OI) + (-1)P((SS)(SO))(OA)] → (+1)P(SO))(OE) : (C1-a)

Ce processus présente le commencement du transfert. Le patient manifeste la pulsion sexuelle vis-à-vis de son analyste à cause du déclenchement de la pulsion de mort.

(2) Angoisse provoquée par la pulsion sexuelle

Mais la situation de la cure interdit toute relation sexuelle avec son analyste. L'écoulement de l'énergie psychique sur l'objet sexuel provoque la défense contre la pulsion sexuelle. Le moi tombe dans un état ambivalent, c'est la crise œdipienne. C'est-à-dire qu'il a besoin d'investir sur l'objet sexuel (l'objet extérieur) pour éviter d'investir le mauvais objet du moi (l'objet intérieur) d'une part, et d'autre part le moi se défend contre l'investissement de la libido à l'objet extérieur. Le moi investit une plus grande

Figure C1.6: MODÈLE DYNAMIQUE DU CHANGEMENT DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES ENTRE LE PROCESSUS PRIMAIRE ET LE PROCESSUS SECONDAIRE

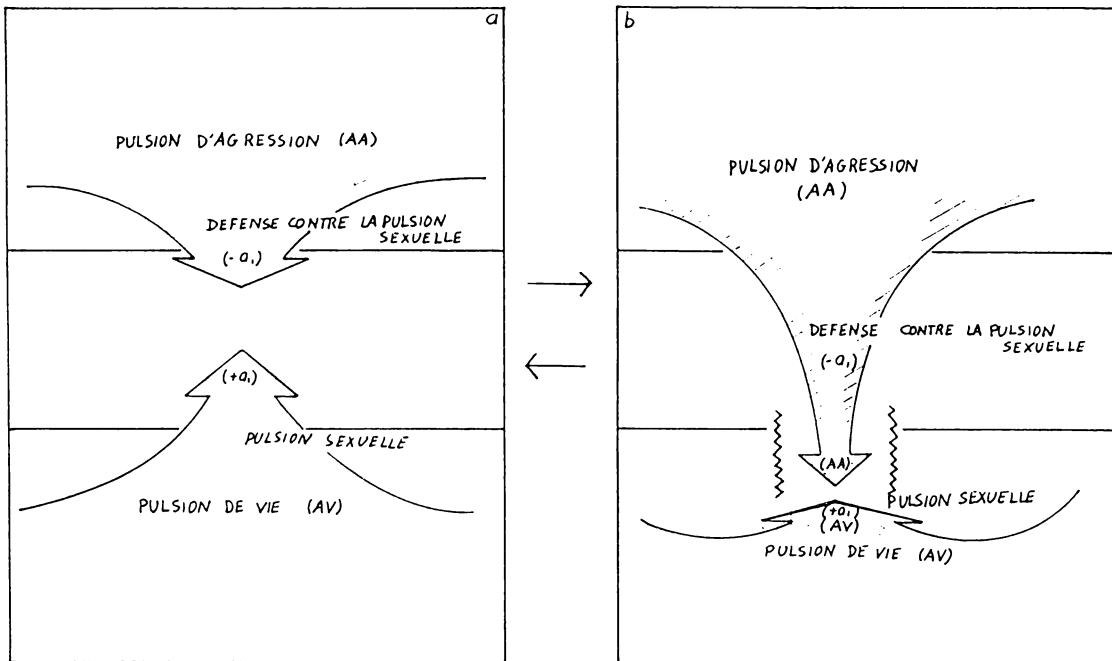
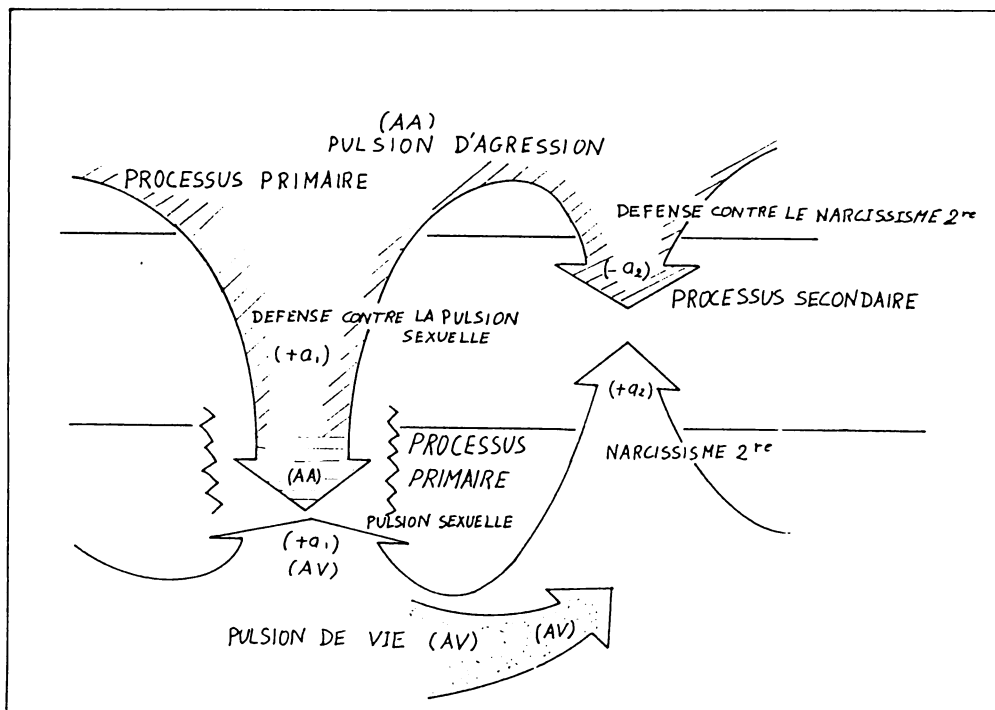


Figure C1.7: MODÈLE DYNAMIQUE DE L'ÉCOULEMENT DE L'ÉNERGIE PSYCHIQUE AU PROCESSUS SECONDAIRE



quantité de libido à l'objet extérieur, la défense contre la pulsion sexuelle se manifeste d'une manière plus forte pour contrer cet investissement.

Si la défense contre la pulsion sexuelle est trop forte, il est difficile d'arriver à un équilibre énergétique entre la pulsion sexuelle et la défense contre cette pulsion. Selon le principe de constance, l'appareil psychique prend automatiquement l'équilibre énergétique entre ces deux activités positives et négatives : Figure C1-6a. Si la quantité des activités négatives dépasse le niveau de l'équilibre des activités positives, les activités négatives seront transformées en activités du stade semi-objectal. Une certaine quantité des activités négatives se transforme en pulsion d'agression : Figure C1-6b.

Et, la transformation de la pulsion d'agression provoque l'angoisse. Nous avons analysé ce processus dans la section antérieure à propos du mécanisme du déclenchement de la pulsion d'agression face aux activités pulsionnelles positives au stade objectal.

On peut encore introduire le modèle de ce processus comme suit. On peut représenter ce modèle par la Figure C1.6a et par la Figure C1-6b

$$\begin{aligned}
 & \text{Pulsion sexuelle} + \text{Défense très forte contre la pulsion sexuelle} \rightarrow \\
 & \quad \quad \quad [\text{Angoisse}] \\
 & [(+1)P(\text{SO})(\text{OE}) + (-1)P(\text{SO})(\text{OE})] \rightarrow \\
 & \{(+1)P(\text{SO})(\text{OE}) + [(-1)P(\text{SO})(\text{OE}) \rightarrow (-1)P((\text{SS})(\text{SO}))((\text{OE}) \cdot (\text{OI}))]\} \equiv \\
 & \quad \quad \quad [\text{Angoisse}] : (\text{C1-b})
 \end{aligned}$$

Ce processus présente le début du transfert négatif. Le patient manifeste un sentiment négatif puisqu'il est angoissé face au désir qu'il a, à l'égard de son analyste.

(3) Transformation de la pulsion sexuelle en narcissisme secondaire

La pulsion d'agression attaque immédiatement le moi. Le moi tombe dans un état critique, ce qui l'oblige à fuir cet état. C'est la raison pour laquelle l'appareil psychique a besoin de transformer une certaine quantité d'énergie de la pulsion sexuelle en une autre forme de l'activité pulsionnelle. Cette transformation est réalisée par le principe de constance pour maintenir l'énergie constante de l'appareil psychique.

La pulsion sexuelle est refoulée dans l'inconscient à cause de la défense contre cette pulsion. Il semble que certaines parties de la quantité de l'énergie de la pulsion sexuelle soient transformées en pulsion de vie par le principe de constance. Cette transformation est conduite par le système génétique de la forme des activités pulsionnelles positives. Car la pulsion sexuelle recule génétiquement vers la pulsion de vie, et la pulsion de vie se transforme en pulsion sexuelle dans l'évolution de la vie psychosexologique. En utilisant cette relation de l'évolution des activités pulsionnelles à travers le processus psychosexologique, l'appareil psychique reprend une constance énergétique par la transformation alternative entre ces deux pulsions.

C'est-à-dire la pulsion de vie joue un rôle dans l'accumulation de l'énergie psychique. Par conséquent, l'appareil psychique maintient la constance de cette

accumulation. La transformation d'une certaine quantité d'énergie psychique en pulsion de vie permet d'investir l'énergie psychique à une autre activité.

Le changement vers une autre forme des activités pulsionnelles, se réalise par la transformation des éléments pulsionnels. Cette transformation est conduite par l'évolution génétique de la pulsion de vie. Car la pulsion de vie se compose de l'objet semi-objectal : ((OE)•(OI)) et de la source somatique et organique : ((SS)•(SO)).

L'évolution des activités pulsionnelles positives du stade semi-objectal au stade objectal est conduite par le clivage entre l'objet extérieur (OE) et l'objet intérieur (OI) aussi bien que de la séparation de la source somatique (SS) d'avec la source organique (SO). De même, il y a un recul de ces activités du stade objectal au stade semi-objectal dans lequel on trouve la fusion entre l'objet extérieur (OE) et l'objet intérieur (OI) aussi bien que la fusion entre la source somatique (SS) et la source organique (SO). C'est le retournement ou la régression vers la pulsion de vie.

Par exemple, lorsque l'énergie psychique de la pulsion de vie s'écoule vers le narcissisme secondaire selon le principe de constance, la pulsion de vie évolue vers la pulsion sexuelle. Elle transforme l'objet semi-objectal en objet intérieur (le moi). D'après ce changement de l'objet, une certaine quantité d'énergie psychique de la pulsion de vie s'écoule vers le narcissisme secondaire.

On peut introduire le modèle de ce processus comme suit. Et on peut l'exprimer par la Figure C1.7

Pulsion sexuelle → Pulsion de vie → Narcissisme secondaire
(+1)P(SO)(OE) → (+1)P((SS)(SO))((OE)•(OI)) → (+1)P(SO)(OI) : (C1-c)

C'est le processus de l'idéalisation de l'objet du surmoi. Dans la mesure où l'objet du surmoi est idéalisé en organisant l'objet du moi idéal ou de l'idéal du moi, le moi peut investir la libido sur l'objet du moi idéal ou de l'idéal du moi. Ceci représente le narcissisme secondaire, c'est-à-dire la libido qui s'écoule vers l'objet intérieur (le moi).

(4) Défense contre le narcissisme secondaire

Par exemple, s'il y a une forte défense contre le narcissisme secondaire (l'activité sexuelle visant l'objet intérieur), l'investissement de la grande quantité d'énergie psychique vers le narcissisme secondaire provoquera l'angoisse, et le moi refusera d'investir le narcissisme secondaire : Figure C1-8 L'introjection de l'objet du surmoi renouvelle le principe de réalité selon lequel le moi empêche l'écoulement de la grande quantité de libido vers l'objet du moi selon le principe de plaisir. Car l'appareil psychique a été épuisé par le narcissisme secondaire puisque celui-ci a tellement consommé d'énergie psychique, par le passé, sans pour autant s'investir à son environnement. Le moi se trouvait certainement dans une situation pénible. La défense du narcissisme secondaire se déclenche selon le principe de réalité contre l'écoulement de la grande quantité de libido sur l'objet du moi. La transformation de l'énergie psychique en narcissisme provoquera la crise de l'état psychique dans le but de protéger l'appareil psychique : Figure C1-9.

Le processus de cette défense s'introduit de la manière suivante. La défense contre le narcissisme secondaire : $(-1)P(SO)(OI)$ se déclenche contre l'investissement en excès du narcissisme : Figure C1-8. Si cette défense est importante et très puissante, elle bloquera brutalement les activités du narcissisme secondaire. En d'autres termes cette quantité négative dépassera le niveau de la quantité du narcissisme secondaire. La quantité de ce dépassement est transformée immédiatement en pulsion d'agression : $(-1)P((SS)(SO))((OE) \bullet (OI))$ selon le principe de constance. L'existence de la pulsion d'agression qui agit contre le narcissisme secondaire provoque l'agression : Figure C1-9.

On peut montrer ce processus par la Figure C1.8 et la Figure C1.9. Ce modèle peut se traduire de la manière suivante.

Narcissisme secondaire + Très forte défense contre le narcissisme →

[Angoisse]

$[(+1)P(SO)(OI) + (-1)P(SO)(OI)] \rightarrow$

$\{(+1)P(SO)(OI) + [(-1)P(SO)(OI) \rightarrow (-1)P((SS)(SO))((OE) \bullet (OI))]\} \equiv$

[Angoisse] : (C1-d)

C'est le processus d'empêchement de l'écoulement de la grande quantité de libido vers l'objet intérieur. Car les activités narcissiques sont contrôlées par le principe de réalité. C'est la fin du transfert où le mécanisme psychique fonctionne selon le nouveau mécanisme économique d'après l'introjection de l'objet du surmoi. Et, le moi empêche automatiquement l'écoulement de la grande quantité d'énergie psychique puisqu'il est à l'origine de la crise psychique. C'est la manifestation de l'angoisse.

(5) Transformation du narcissisme secondaire en pulsion du moi

Lorsque la pulsion d'agression attaque le moi, il doit fuir cet état afin d'éviter l'état critique. L'appareil psychique a besoin de transformer une certaine quantité d'énergie du narcissisme secondaire en une autre forme afin de maintenir la constance énergétique.

Le narcissisme secondaire est refoulé dans l'inconscient par la défense contre ces activités. Une certaine quantité d'énergie du narcissisme secondaire est transformée en pulsion de vie à travers le recul des activités du stade objectal au stade semi-objectal. Puis, la pulsion de vie évolue vers la pulsion du moi dans le cas d'une très forte défense contre la pulsion sexuelle.

Le moi doit investir l'objet intérieur à travers la source somatique. Et, l'évolution des activités pulsionnelles positives du stade semi-objectal au stade objectal est conduite par le principe de constance. Dans cette optique, la source pulsionnelle s'est transformée à travers l'évolution de la pulsion de vie à la pulsion du moi. La pulsion du moi pousse d'une manière plus importante au fur et à mesure que cette transformation se développe.

On peut représenter ce processus par la Figure C1.10 et introduire le modèle suivant.

Figure C1.8

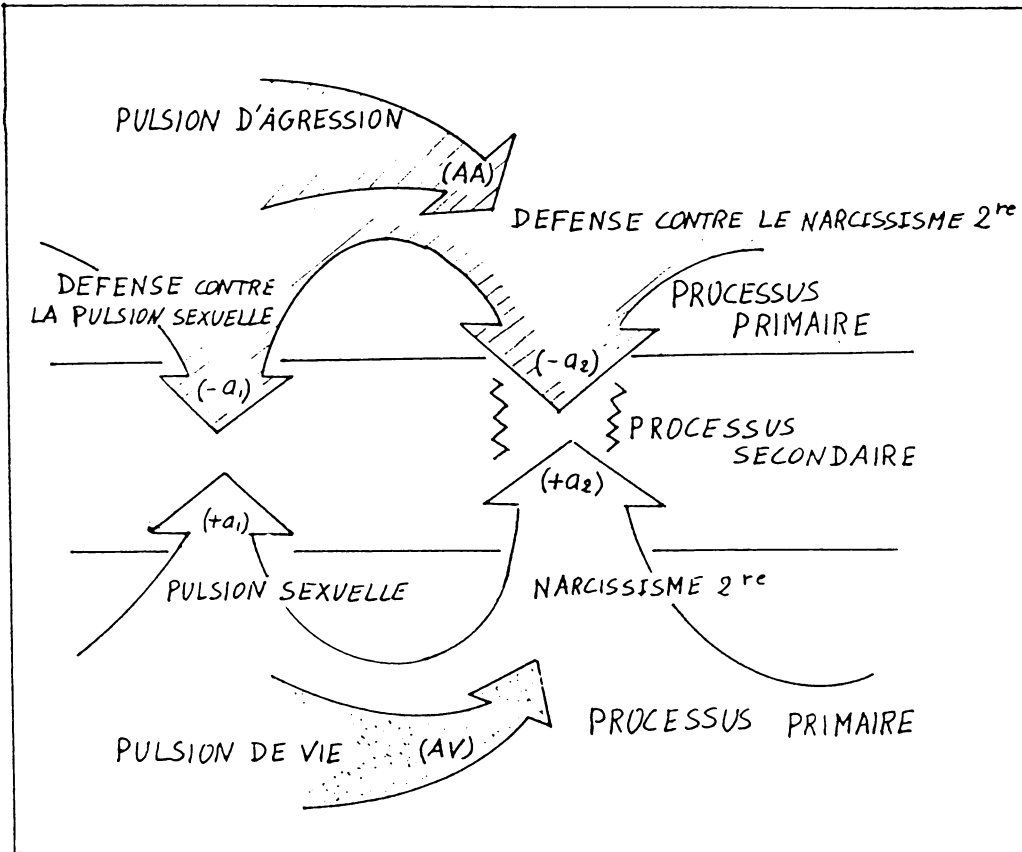
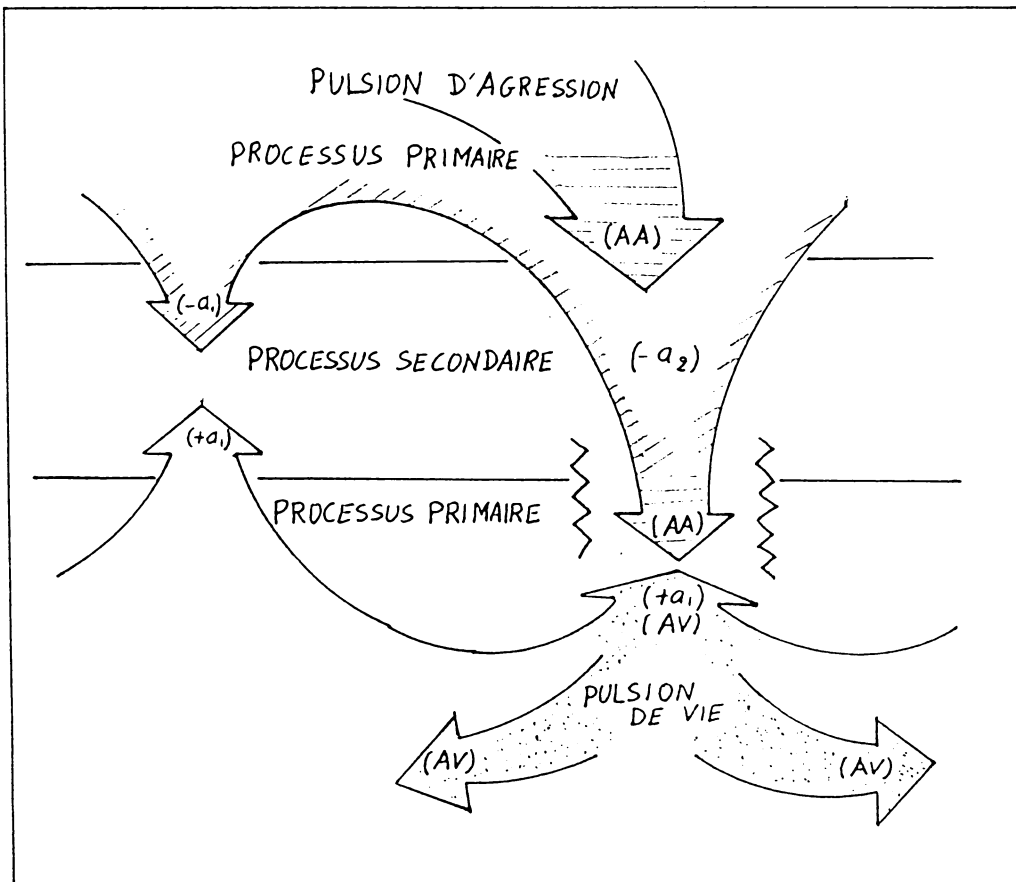


Figure C1.9



Narcissisme secondaire → Pulsion de vie → Pulsion du moi
 (+1)P(SO)(OI) → (+1)P((SS)(SO))((OE)•(OI)) → (+1)P(SS)(OI) : (C1-e)

C'est le processus de normalisation psychique, tout à la fin du transfert. Le patient prend conscience de la relation entre son analyste et lui. Il pense qu'il est temps d'investir son argent ailleurs que dans le traitement psychanalytique. Le mécanisme psychique fonctionne selon le principe de réalité et l'énergie psychique s'écoule vers l'objet du moi réel afin de conserver la vie de l'individu. Le moi manifeste les activités de la pulsion du moi pour survivre dans le monde.

(6) Pulsion du moi, défense contre la pulsion du moi et angoisse

Le patient est sortit de la cure. Il travaille et vit dans la réalité quotidienne. Il commence à investir l'objet du moi réel. Le moi refoule l'investissement du moi selon le principe de réalité. Les activités du surmoi fonctionnent bien afin d'économiser l'énergie psychique et de la canaliser vers le but réel du moi. Le moi refoule donc l'investissement de l'énergie psychique par l'objet du surmoi. Si l'objet du surmoi est mauvais, le moi ne pourra pas refouler adéquatement. Par exemple, lorsqu'il refoule trop l'investissement de l'énergie psychique, il s'affaiblira, et manifestera l'angoisse. Car la défense contre cette pulsion se déclenche très fortement, de sorte que le moi ne peut plus investir l'objet du moi : Figure C1.11. Le moi tombe de plus en plus dans un état névrotique à cause du fonctionnement du mauvais surmoi.

La défense contre la pulsion du moi (-1)P(SS)(OI) est trop importante, c'est-à-dire que les activités du surmoi qui agissent contre l'investissement du moi sont très fortes. Cette défense attaque fortement la pulsion du moi (+1)P(SS)(OI). Une certaine quantité d'énergie psychique de cette défense se transforment en pulsion d'agression. C'est la raison pour laquelle cette situation provoquera l'état d'angoisse. Le moi ne peut plus investir sur l'objet du moi puisqu'il s'angoisse à cause des activités du moi. Ceci provoque l'état névrotique. On peut représenter ce processus par le modèle suivant et par la Figure C1.11

$$\begin{aligned} \text{Pulsion du moi} + \text{Très forte défense contre la pulsion du moi} &\equiv \\ &[\text{Angoisse}] \\ [(+1)P(SS)(OI) + (-1)P(SS)(OI)] &\rightarrow \\ \{(+1)P(SS)(OI) + [(-1)P(SS)(OI) \rightarrow (-1)P((SS)(SO))((OE)\bullet(OI))]\} &\equiv \\ &[\text{Angoisse}] : (\text{C1-f}) \end{aligned}$$

Enfin le moi n'est pas toujours stable puisque l'investissement de l'énergie psychique n'est pas contrôlable automatiquement pour maintenir la condition adéquate.

(7) Pulsion du moi, défense contre la pulsion du moi et épuisement

De même, si le patient est sortit de la cure, en s'adaptant à son milieu social et culturel, il commencera à investir l'objet du moi réel. Les activités de la pulsion du moi

Figure C1.10

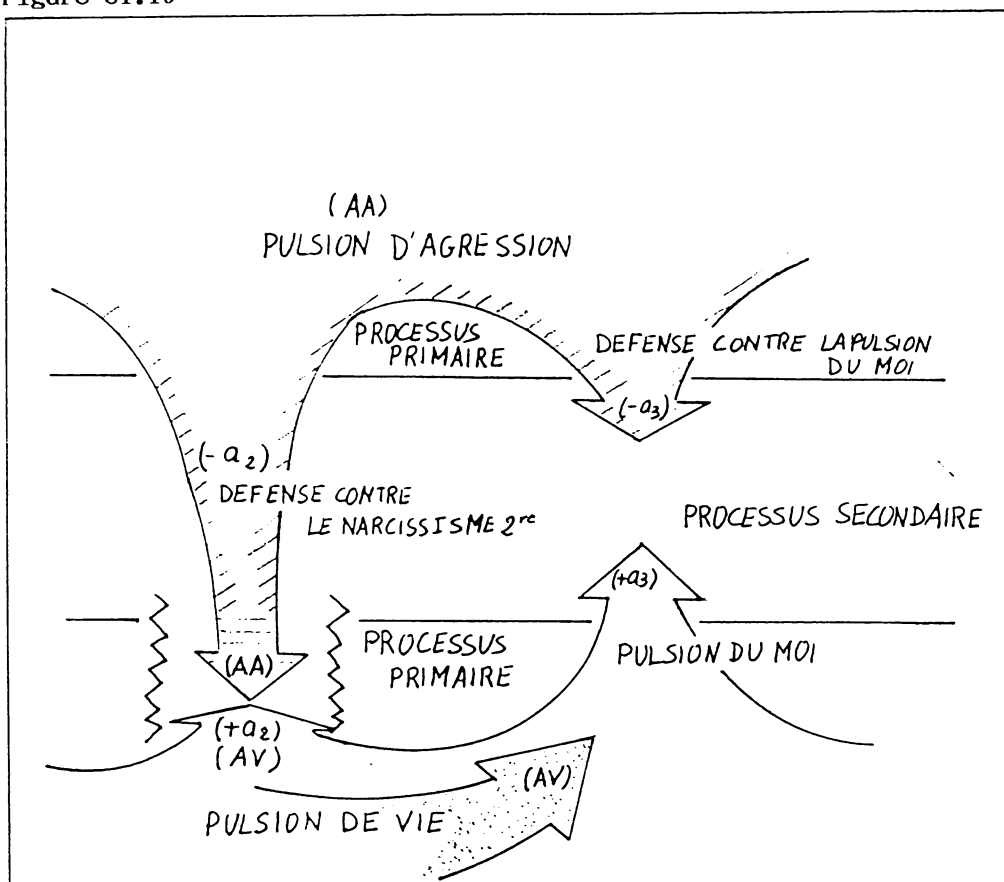
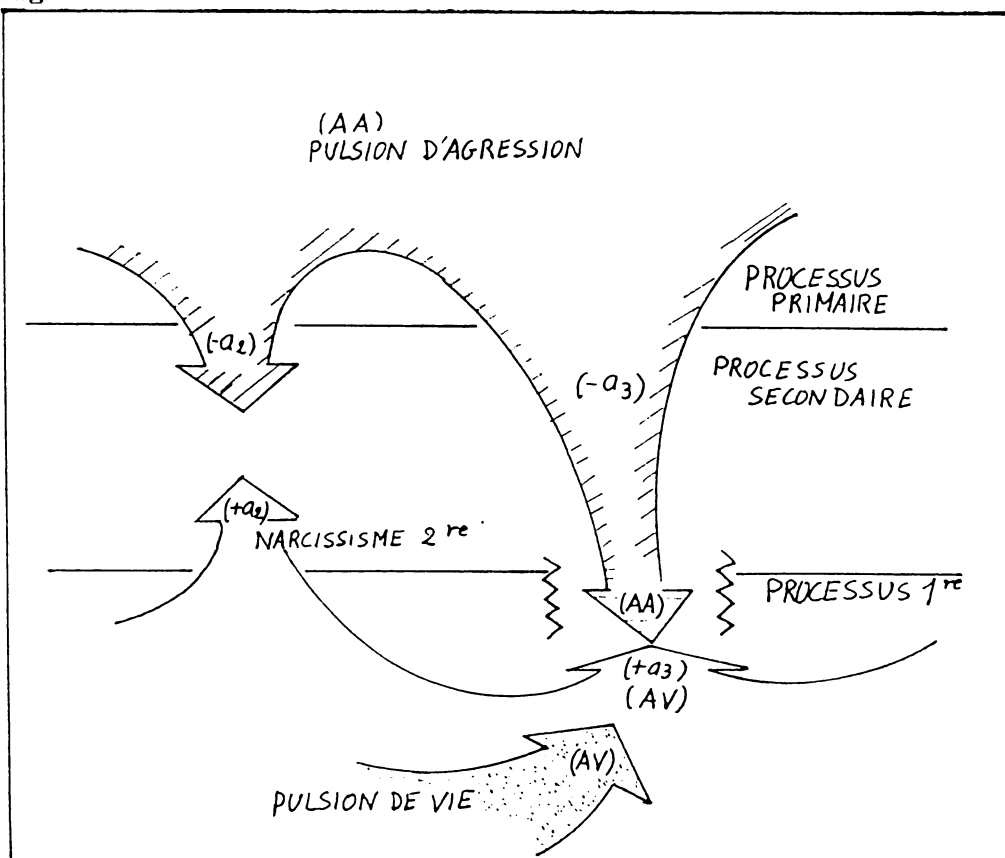


Figure C1.11



se manifestent de plus en plus fortement en essayant d'obtenir l'objet du moi. Si l'on arrive à atteindre le but de sa vie, alors, on arrêtera de rechercher son objet du désir. La nature de l'homme veut que l'objet du moi soit idéalisé, par conséquent, le moi a besoin d'une grande quantité d'énergie pour accéder à son but : Figure C1.12.

Lorsque la défense contre la pulsion du moi est trop faible, la pulsion du moi (+1)P(SS)(OI) se manifestera plus fortement que la défense contre la pulsion du moi (-1)P(SS)(OI) : Figure C1.13. Le moi investit la grande quantité d'énergie psychique à l'objet du moi. Il consomme une grande quantité d'énergie psychique à cause du mauvais idéal du moi et du mauvais moi idéal. Par conséquent, le moi commence à épuiser l'énergie psychique par sa mauvaise manière d'investir. Le moi tombera dans un état d'épuisement : Figure C1.14. On peut le représenter par le modèle suivant et par la Figure C1.13 et la Figure C1.14.

$$\begin{aligned}
 & \text{Pulsion du moi} + \text{Défense très faible contre la pulsion du moi} \equiv \\
 & \quad [\text{Investissement en excès}] \rightarrow [\text{Épuisement}] \\
 & [(+1)P(SS)(OI) + (-1)P(SS)(OI)] \rightarrow \\
 & \{[(+1)P(SS)(OI) \rightarrow (+1)P((SS)(SO))((OE) \bullet (OI))] + (-1)P(SS)(OI)\} \equiv \\
 & \quad [\text{Investissement en excès}] \rightarrow [\text{Épuisement}] : \quad (C1-g)
 \end{aligned}$$

La stabilité du moi est toujours difficile puisque le moi doit idéaliser l'objet du moi pour investir l'énergie psychique. L'idéalisation de l'objet conduit à l'investissement en excès. Le moi investit finalement trop, ce qui l'épuise.

(8) Pulsion du moi, défense contre la pulsion du moi et traumatisme

Lorsque le moi investit le mauvais idéal du moi, il n'arrive plus à s'adapter à son environnement. Ceci provoque la crise du moi puisqu'il garde des images du moi qui ne sont pas réalisables dans la vie quotidienne. Enfin, le moi réel est de plus en plus menacé par cette situation pénible. Si le moi n'accepte pas la réalité, il commencera par nier celle-ci en investissant encore le mauvais objet du moi.

Le moi tombe de plus en plus dans un état névrotique au fur et à mesure qu'il investit le mauvais objet du moi. Il a besoin de se défendre pour éviter la crise. Pour sortir de cette situation pénible, le moi doit se défendre contre sa mauvaise manière d'investir et abandonne son mauvais idéal du moi.

Le moi déclenche la défense contre la pulsion du moi, mais en même temps il n'a pas envie d'abandonner ces images malgré le fait qu'elles sont la cause de sa mauvaise adaptation à son environnement. Le moi reste donc dans une situation pénible.

S'il attaque les mauvaises images de l'idéal du moi et du moi idéal, il s'attaquera, parce que le moi s'identifie à ces images. La défense contre la pulsion du moi provoque donc la pulsion de destruction ou la pulsion d'agression : (-1)P((SS)(SO))((OE) • (OI)). Et, ceci nous amène à l'attaque masochiste, dans laquelle il y a

Figure C1.12

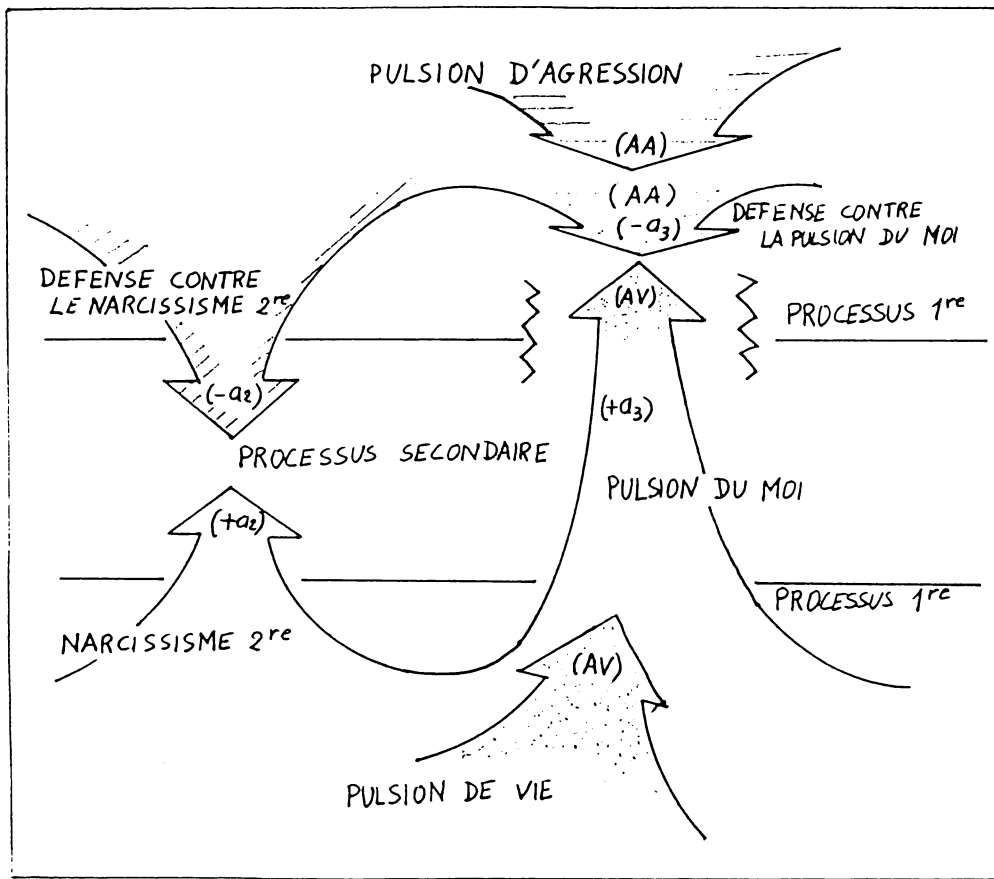


Figure C1.13

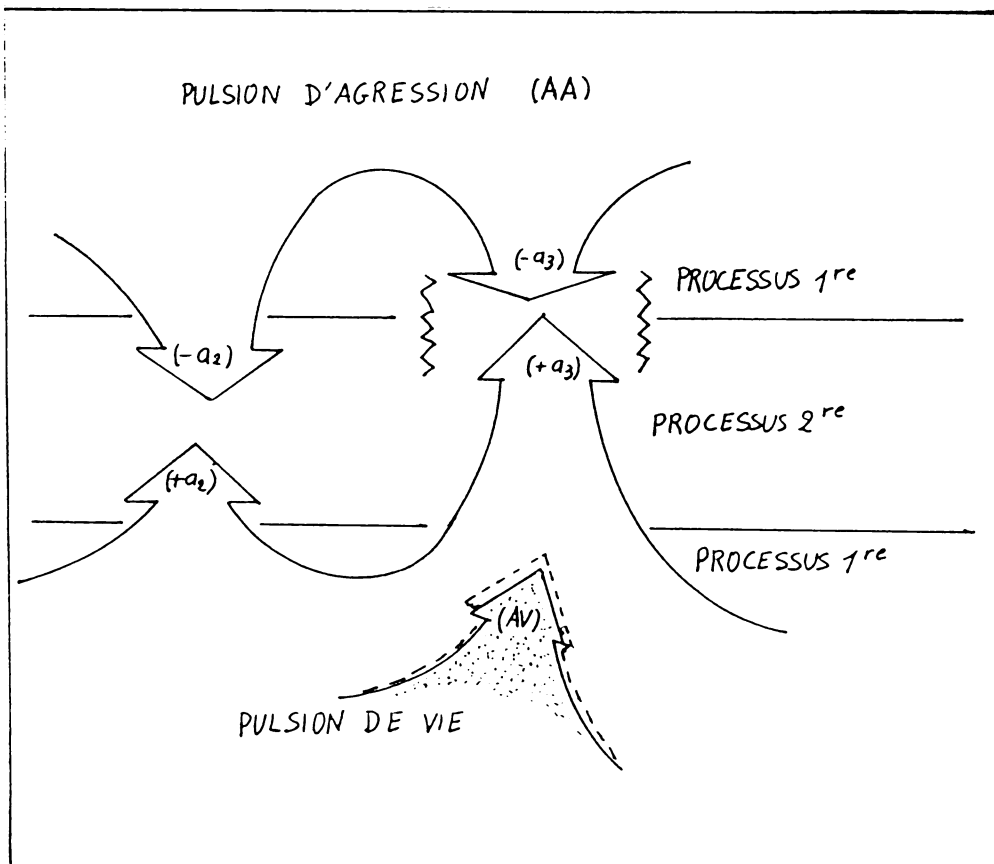


Figure Cl.14

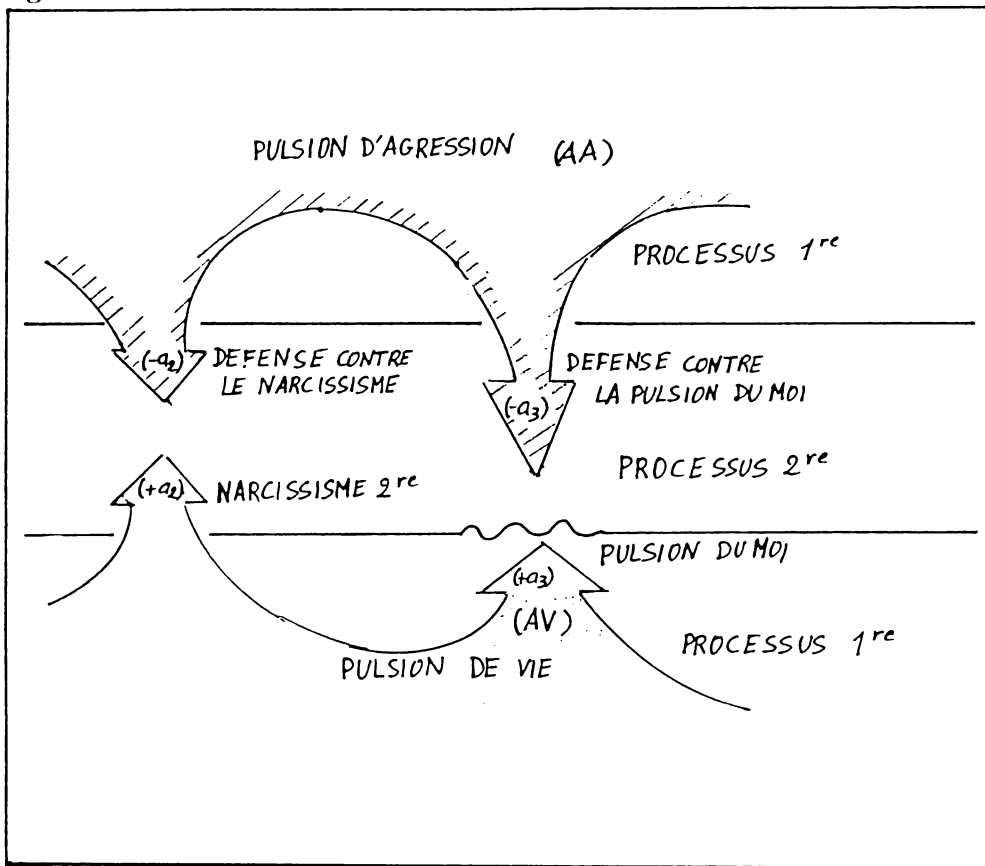
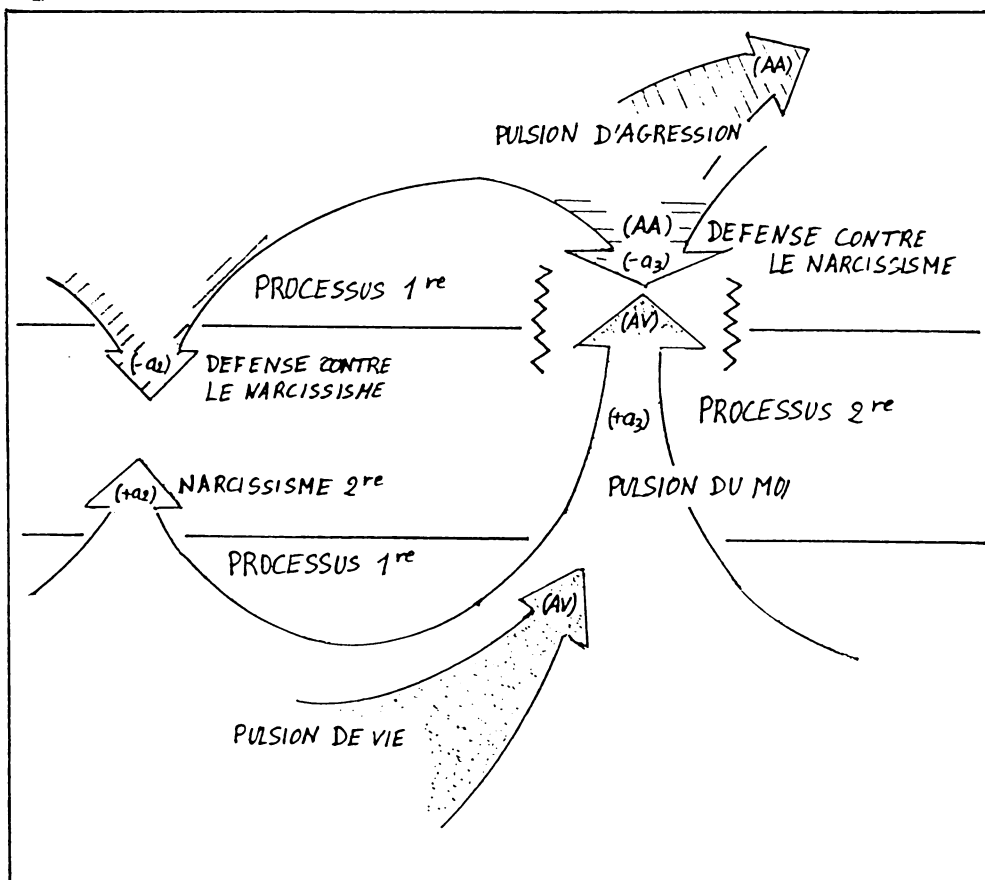


Figure Cl.15



une forte consommation d'énergie psychique. L'angoisse provient alors de la pulsion de destruction. Le moi ne peut plus sortir de ces situations pénibles : Figure C1-15

Il a besoin de bloquer immédiatement ces activités. La pulsion d'agression : $(-1)P((SS)(SO))((OE) \bullet (OI))$ se transforme en pulsion de mort : $(-1)P((SS)(SO))(OA)$. La pulsion de mort joue son rôle de défense en tant que transformation des éléments pulsionnels. Cette défense conduit à un état traumatique puisque les objets du stade objectal sont transformés en objets du stade anobjectal par la pulsion du mort : $(-1)P((SS)(SO))(OA)$. Les activités pulsionnelles du stade objectal, plus précisément, la pulsion sexuelle, la pulsion du moi et le narcissisme secondaire se convertissent en activités du stade semi-objectal : la pulsion de vie : $(+1)P((SS)(SO))((OE)(OI))$ (74). L'énergie psychique, produite par les activités pulsionnelles du stade objectal, se déplace vers la pulsion de vie dans laquelle l'énergie psychique ne se manifeste pas visiblement. C'est le traumatisme : Figure C1-16.

Le changement de la pulsion de vie permet de maintenir l'énergie constante de l'appareil psychique. L'énergie consommée par les activités positives est bloquée par ce changement. La disparition des activités positives, par exemple la pulsion du moi $(+1)P(SS)(OI)$, entraîne de même, la disparition des activités négatives comme la défense contre la pulsion du moi $(-1)P(SS)(OI)$, dans la mesure où l'appareil psychique protège sa constance énergétique. Cette défense est donc réalisée dialectiquement à travers la transformation des activités pulsionnelles afin de maintenir le principe de constance. La relation quantitative se transforme dialectiquement en relation qualitative. C'est le rôle de la pulsion de mort $(-1)P((SS)(SO))(OA)$ de jouer le mécanisme économique.

On peut représenter ce processus par le modèle suivant (75) et par la Figure C1.15 et Figure C1.16.

[Angoisse] + [Défense contre l'angoisse { Transformation de la pulsion d'agression en pulsion de mort } → Pulsion de vie] ≡ [Traumatisme]

$$[(+1)P(SS)(OI) + \{ (-1)P(SS)(OI) + (-1)P((SS)(SO))((OE) \bullet (OI)) \}] + [(+1)P(SS)(OI) + \{ (-1)P((SS)(SO))((OE) \bullet (OI)) + (-1)P((SS)(SO))(OA) \}] \rightarrow (+1)P((SS)(SO))((OE) \bullet (OI))] \equiv$$

[Traumatisme] : (C1-h)

(9) Transformation de la pulsion du moi en pulsion sexuelle

La pulsion de mort joue un rôle dans la transformation des éléments pulsionnels. Elle change la forme de l'activité pulsionnelle. La pulsion du moi se transforme en une autre activité pulsionnelle, par exemple en pulsion sexuelle.

74 Voir la section antérieure de ce chapitre : 2C "Mécanisme de la défense et régression au stade anobjectal". Nous avons développé le processus du mécanisme du traumatisme.

75 Nous avons présenté le modèle du processus du mécanisme du traumatisme dans ce chapitre : 2C "Mécanisme de la défense et régression au stade anobjectal". Ce modèle s'introduit par le processus (12:) qui montre le mécanisme d'angoisse, et le processus (16:) qui introduit le mécanisme du traumatisme de la pulsion du moi. Et, nous avons présenté le modèle du traumatisme des autres activités pulsionnelles dans le processus (17:) et (18:).

Figure C1.16

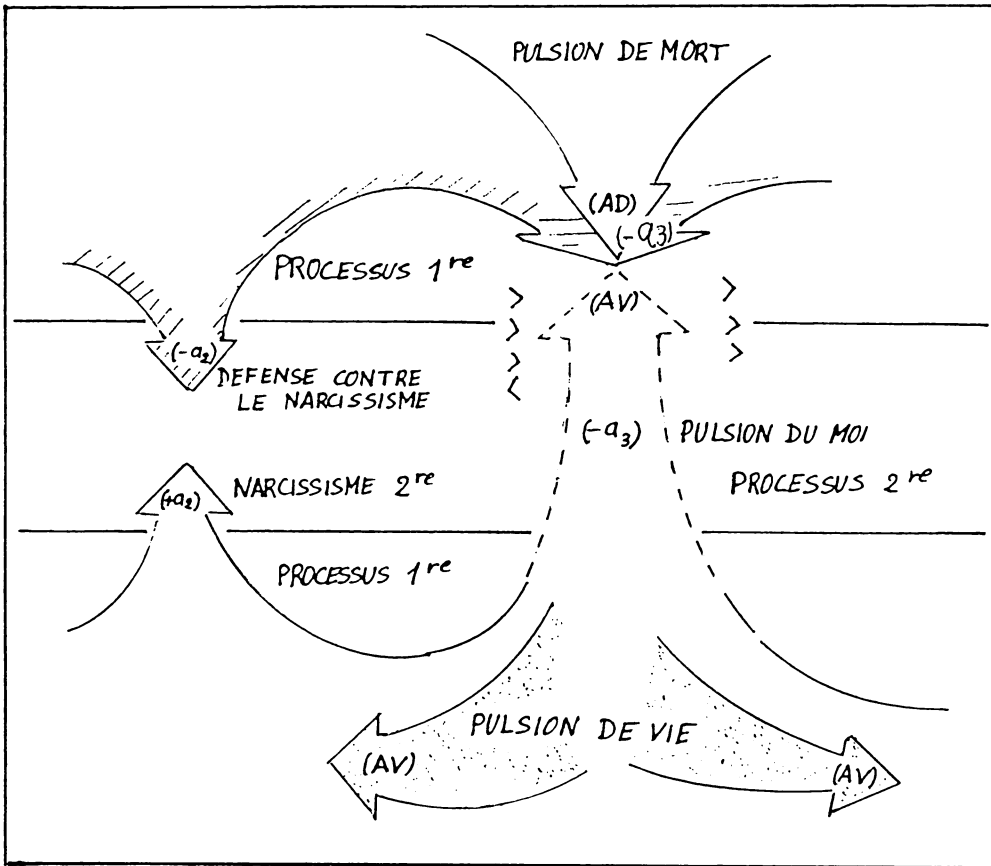
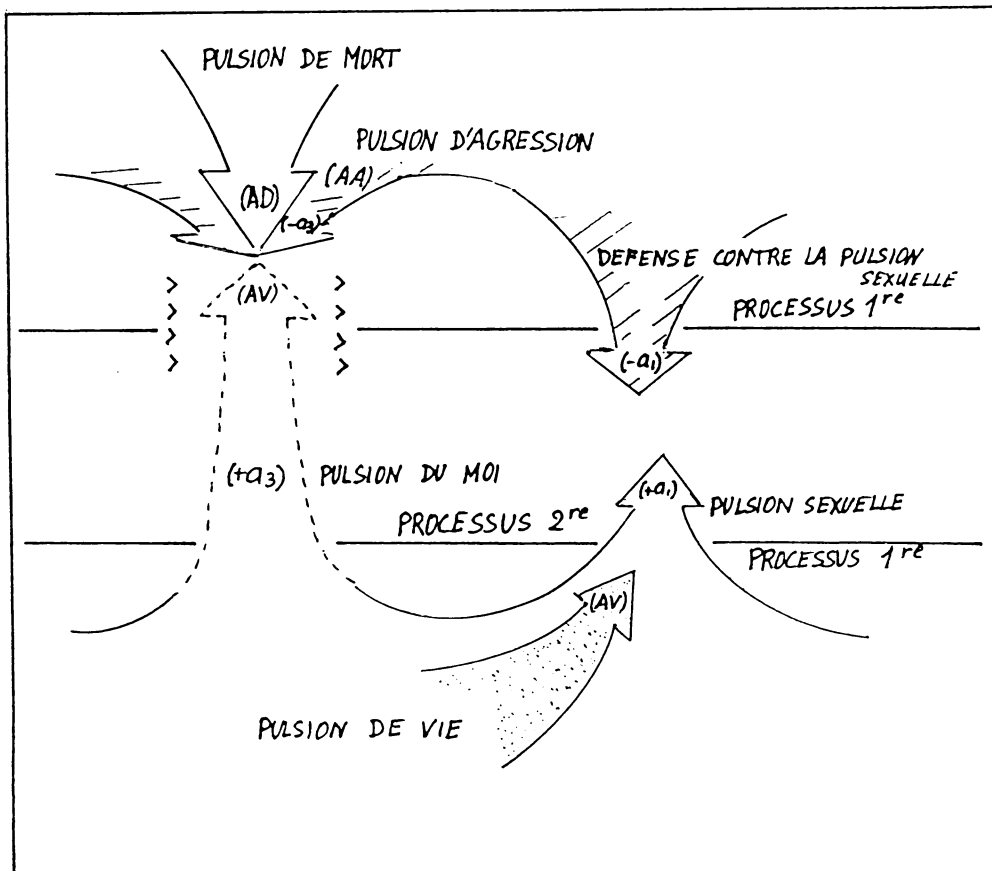


Figure C1.17



Cette transformation est réalisée par le principe de constance. L'appareil psychique annule l'investissement en excès d'une part, et d'autre part il s'engage dans ce nouvel investissement. Le changement de l'investissement permet de maintenir la constance énergétique dans l'appareil psychique étant donné que l'énergie psychique s'écoule librement vers les différentes activités psychiques.

La pulsion de mort doit être une sorte du mécanisme économique qui réalise la transformation dialectique des activités pulsionnelles.

On peut présenter ce processus par la Figure C1.17 et par le modèle (C1-a).

$$\text{Pulsion du moi} + \text{Pulsion de mort} \rightarrow \text{Pulsion sexuelle}$$

$$(+1)P(SS)(OI) + (-1)P((SS)(SO))(OA) \rightarrow (+1)P(SO)(OE) : (C1-a)$$

C'est le processus du déclenchement du transfert. La pulsion de mort se déclenche afin d'effacer les activités de la pulsion du moi. La pulsion de mort conduit à la transformation des activités pulsionnelles.

3C: Répétition de l'auto-organisation du moi : Mouvement topologique des perspectives du système économique du processus primaire

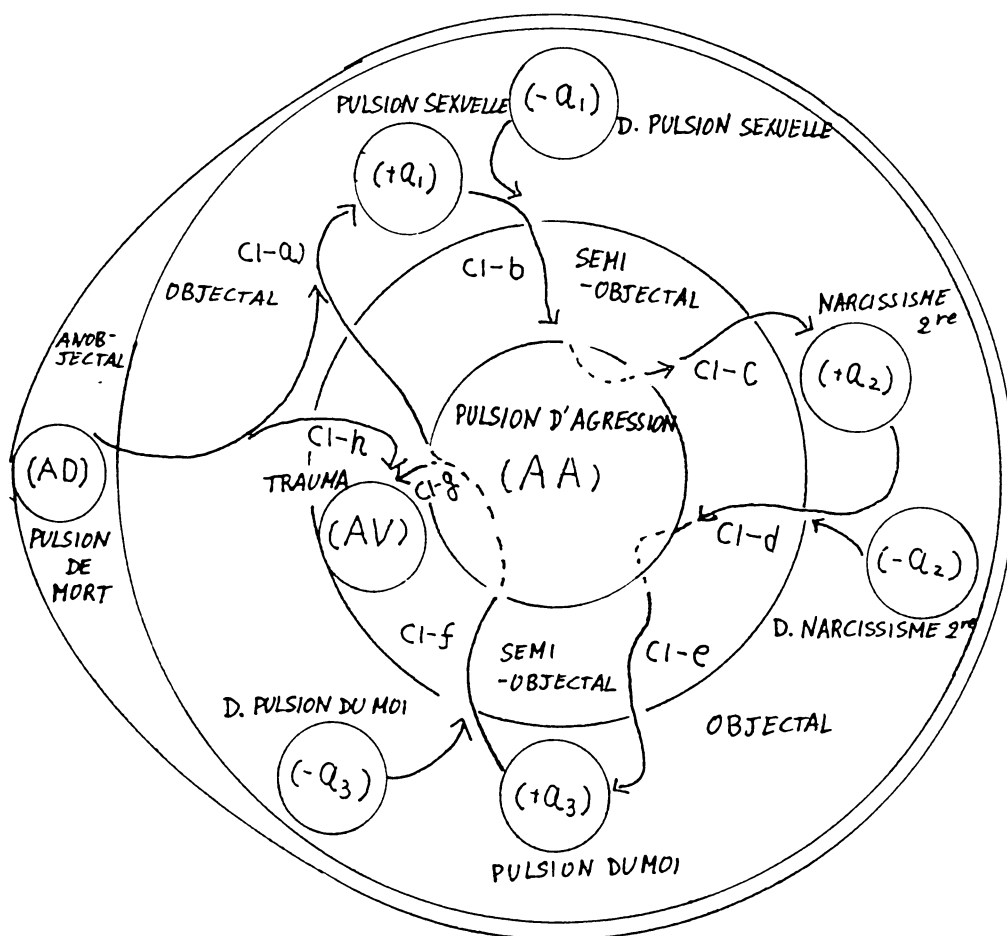
(1) Répétition infinie des processus psychiques

Le processus de l'auto-organisation du moi est conduit par le mécanisme économique du processus primaire. Le moi a besoin de l'énergie psychique en excès pour investir l'objet du moi d'une part, et d'autre part il tombe dans un état incommunicable à cause de cette énergie psychique en excès. Le mécanisme du moi fonctionne selon le principe de constance pour maintenir la constance énergétique de l'appareil psychique. Pourtant le moi ne peut pas arriver directement à la stabilité en restant une activité pulsionnelle. C'est-à-dire que la stabilité du moi se réalise à travers la transformation des activités pulsionnelles. C'est le mécanisme économique du processus primaire qui réalise la stabilité du moi. Le moi transforme une activité pulsionnelle en une autre forme pour se protéger.

Par exemple, lorsque la pulsion sexuelle pousse malgré une très forte défense contre elle, cette poussée provoquera immédiatement l'angoisse psychique, par laquelle l'appareil psychique arrêtera d'investir l'énergie psychique sur l'objet sexuel. L'appareil psychique doit trouver un nouvel investissement pour maintenir la constance énergétique. La libido se déplace vers l'objet du moi et provoque la poussée du narcissisme secondaire. C'est ainsi qu'elle se transforme en libido déssexualisée pour investir l'objet du moi, de sorte qu'elle entraîne une forte activité de la pulsion du moi. C'est le processus fondamental de la transformation de la pulsion sexuelle en pulsion du moi

Lorsque le moi commence à investir l'objet du moi qui n'est pas réalisable, le moi tombe dans un état névrotique ou traumatique pour se protéger. Dans cette

Figure C1.18: MODÈLE DE LA RÉPÉTITION DES PROCESSUS



situation il s'épuise. L'appareil psychique doit annuler ce mauvais investissement. La pulsion de mort se déclenche pour effacer l'objet du moi en empêchant le mauvais investissement. Elle se transforme en pulsion sexuelle, de sorte que l'énergie psychique s'écoule vers l'objet sexuel pour effacer l'investissement à l'objet du moi. C'est le processus du mécanisme économique du processus primaire qui réalise la transformation dialectique des activités pulsionnelles.

Le moi répète sans arrêt ce processus. La pulsion sexuelle est transformée en narcissisme secondaire et le narcissisme secondaire se transforme en pulsion du moi. La pulsion du moi est changée dialectiquement en pulsion sexuelle. La répétition continue tant que le moi a envie de survivre dans le monde. Le moi répète infiniment ce processus de transformation des activités pulsionnelles, entre la pulsion du moi et la pulsion sexuelle, jusqu'à ce qu'il épuise complètement l'énergie psychique. Ceci signifie la mort de l'individu puisqu'il a abandonné l'effort pour s'adapter à son milieu social et culturel. Ce mécanisme est produit par la nature des activités pulsionnelles. Ce processus répétitif représente le destin des activités pulsionnelles.

On peut montrer le processus de ce mouvement répétitif par le modèle suivant et par la Figure C1.18.

Processus du mouvement répétitif du modèle (C1-a) au modèle (C1-h)

[(C1-a) → (C1-b) → (C1-c) → (C1-d) → (C1-e) → (C1-f) → (C1-g) → (C1-h)] → [(C1-a) → ... → (C1-h)] → [...] → [...] → [...] → : (C1-j)

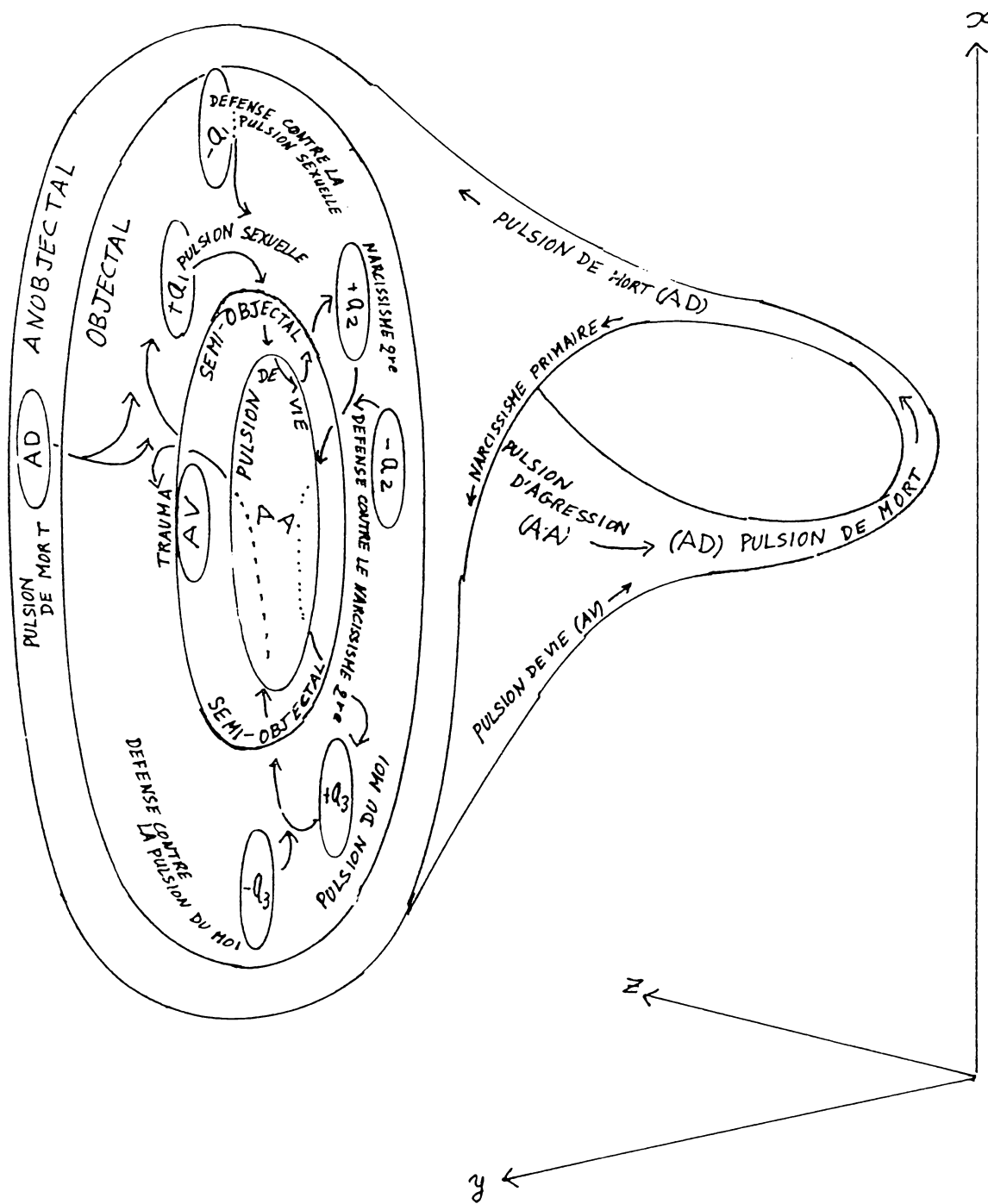
(2) Vase de Klein (Klein's bottle) : mouvement répétitif des activités pulsionnelles par les mécanismes économiques du processus primaire

La Figure C1.18 représente un mouvement répétitif des activités psychiques à travers les mécanismes économiques du processus primaire. On trouve que la pulsion d'agression et la pulsion de mort jouent un rôle dans la transformation alternative des activités pulsionnelles positives et des activités pulsionnelles négatives.

D'après le principe de constance, les activités positives sont transformées en pulsion de vie, et les activités négatives sont transformées en pulsion d'agression. On trouve un certain mouvement psychique des activités psychiques du stade objectal qui se dirige vers le stade semi-objectal, lorsque la pulsion de vie et la pulsion d'agression sont transformées en activités pulsionnelles du stade objectal. La transformation des activités psychiques du stade objectal en activités du stade semi-objectal doit être considérée comme l'évolution génétique des activités psychiques dans la vie psychosexologique. Cette transformation représente un mouvement qui se dirige sur une surface cartésienne qui se compose des deux axes : X-Y : la surface X-Y, selon l'image de la Figure C1.18 et de la Figure C1.19.

D'après ce mouvement psychique sur la surface X-Y, les activités psychiques du stade objectal se transforment en d'autres formes des activités du stade objectal. Par exemple, la pulsion sexuelle est transformée en narcissisme, et le narcissisme est

Figure C1.19: MODÈLE DE LA RÉPÉTITION DES PROCESSUS DANS L'IMAGE DU VASE DE KLEIN



transformé en pulsion du moi. On trouve qu'il y a un certain mouvement psychique sur la surface qui se coupe verticalement avec la surface X-Y. Prenons la surface qui se compose des deux axes X et Z, c'est la surface dans laquelle la transformation des activités psychiques représente un mouvement répétitif. C'est la transformation alternative des activités psychiques du stade objectal.

On trouve qu'il y a deux mouvements dans la répétition des activités pulsionnelles. Le mouvement psychique qui se dirige vers la surface X-Y : la transformation alternative entre des activités psychiques du stade objectal et les activités du stade semi-objectal. Et, le mouvement psychique qui se dirige sur la surface X-Z : la transformation alternative entre des activités pulsionnelles du stade objectal. Ces deux mouvements se lient l'un à l'autre en se dirigeant dans deux directions différentes. C'est-à-dire que ces mouvements représentent les perspectives dans l'espace composé de ces trois dimensions qui sont définies par les axes X, Y et Z. Quand la pulsion sexuelle se transforme en narcissisme secondaire, plus précisément quand il y a transformation sur la surface X-Z, alors il y a aussi transformation de la pulsion sexuelle en pulsion de vie aussi bien que transformation de la pulsion de vie en narcissisme secondaire, c'est la transformation sur la surface X-Y.

La pulsion de mort joue un rôle tout à fait unique par lequel la pulsion de moi se transforme immédiatement en pulsion sexuelle. C'est-à-dire qu'elle se transforme non seulement en objet mais également en source de la pulsion.

La pulsion de mort doit être une activité qui se base topiquement sur la pulsion d'agression, de sorte qu'on peut considérer qu'elle est intérieure à la pulsion d'agression dans la surface X-Z. Mais, la pulsion de mort joue le moteur de la transformation immédiate de la pulsion du moi en pulsion sexuelle. Cette position se trouve donc à la fois intérieure à la pulsion d'agression et extérieure aux activités pulsionnelles du stade objectal : Figure C1.18.

La Figure C1.18 est introduite dans l'espace par trois dimensions comme dans la Figure C1.19. Elle est la surface topologique : le vase de Klein (Klein's bottle). Deux fonctions composent ces surfaces ; d'abord la fonction qui est la transformation alternative entre des activités pulsionnelles du stade objectal, et la fonction qui est la transformation alternative entre des activités pulsionnelles du stade semi-objectal ou anobjectal.

On peut montrer ces deux processus de la transformation alternative par le modèle suivant et par la Figure C1.20.

Transformation alternative des activités du stade semi-objectal et anobjectal sur la surface X-Y : fonction a :

$[(AV) \rightarrow (C1-f) \rightarrow (AA) \rightarrow (C1-g) \rightarrow (AD) \rightarrow (C1-h) \rightarrow (AV)] \rightarrow [(AV) \rightarrow (AA) \rightarrow (AD) \rightarrow (AV)] \rightarrow [(AV) \rightarrow (AV)] \rightarrow [...] \rightarrow [...] : (C1-k1)$

Figure C1.20a: MODÈLE DE LA RÉPÉTITION DES PROCESSUS DANS LE VASE DE KLEIN

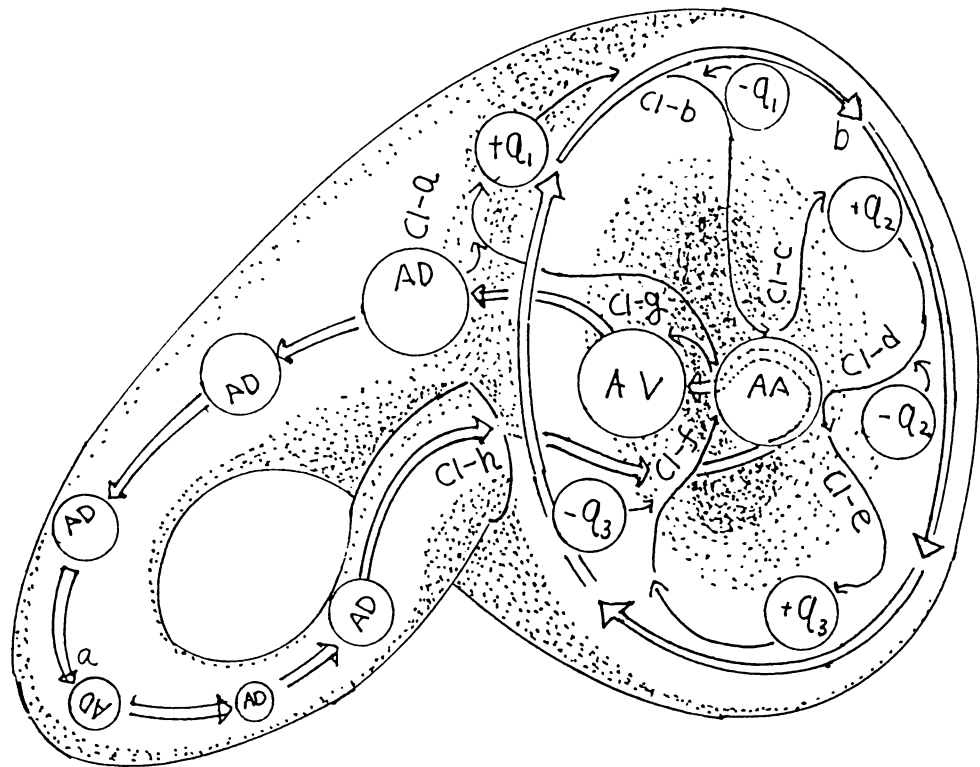
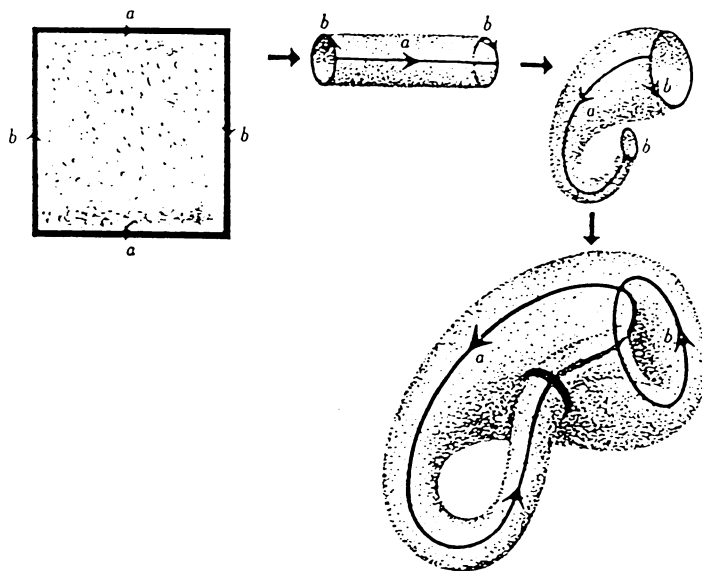


Figure C1.20b



(NOGh71A,p154)

Transformation alternative des activités du stade objectal sur la surface X-Z ; fonction b :

$$[((+a3)+(-a3)) \rightarrow (C1-a) \rightarrow (+a1) \rightarrow (C1-b) \rightarrow ((+a1)+(-a1)) \rightarrow (C1-c) \rightarrow (+a2) \rightarrow (C1-d) \rightarrow ((+a2)+(-a2)) \rightarrow (C1-e) \rightarrow (+a3) \rightarrow (C1-f) \rightarrow ((+a3)+(-a3))] \rightarrow [((+a3)+(-a3)) \rightarrow (C1-a) \rightarrow (+a1) \rightarrow \dots \rightarrow (+a3) \rightarrow (C1-f) \rightarrow ((+a13)+(-a3))] \rightarrow [\dots] \rightarrow [\dots] \rightarrow [\dots] \rightarrow : (C1-k2)$$

Ces mouvements psychiques représentent différentes dimensions. Le mouvement psychique qui se développe du processus primaire au processus secondaire par les activités pulsionnelles négatives, c'est-à-dire le processus de la prise de conscience à partir du déclenchement de l'angoisse (76), et le mouvement psychique qui recule vers le processus primaire par les activités pulsionnelles négatives, c'est-à-dire la régression à l'état inconscient ; c'est le traumatisme (77). Ces deux mécanismes se présentent à la fois dans les fonctionnements psychiques du processus primaire. Le mécanisme économique du processus primaire s'introduit justement par la fonction de la surface topologique : Figure C1.20.

1-4: Conclusion : Mécanisme de l'auto-organisation du moi et mécanismes économiques du processus primaire

Nous avons montré dans ce chapitre que les activités pulsionnelles négatives jouent un rôle dans le mécanisme économique afin de maintenir la constance énergétique. Ces activités dans le processus primaire sont de deux sortes, c'est-à-dire les activités pulsionnelles du stade anobjectal et les activités pulsionnelles du stade semi-objectal. Les activités du stade anobjectal sont présentées par la pulsion de mort. Les activités du stade semi-objectal sont introduites par la pulsion d'agression. La pulsion de mort joue un rôle dans le mécanisme de la transformation des activités pulsionnelles du moi en activités sexuelles. C'est-à-dire que la pulsion de mort évoque la transformation des éléments pulsionnels par laquelle le moi se protège contre la crise psychique en maintenant sa constance énergétique. La pulsion d'agression joue un rôle dans le mécanisme de la transformation quantitative de l'énergie psychique selon le principe de constance. Il y a donc une transformation alternative en ce qui concerne la quantité énergétique entre la pulsion d'agression (les activités pulsionnelles négatives du stade semi-objectal) et les activités pulsionnelles négatives du stade objectal. Ceci provoque d'ailleurs une transformation alternative de la quantité énergétique entre la pulsion de vie (les activités pulsionnelles positives du stade semi-objectal) et les activités pulsionnelles positives du stade objectal. C'est-à-dire que le mécanisme économique dans les activités pulsionnelles du stade semi-objectal, qui se présente en principe par la pulsion d'agression, se compose de la pulsion de vie. Cette combinaison

⁷⁶ Voir la section antérieure de ce chapitre 2B: (1) "Évolution du mécanisme économique du processus primaire au processus secondaire : rôle de l'angoisse" p 264

⁷⁷ Voir la section antérieure de ce chapitre 2C: (2) "Mécanisme économique de la régression du stade semi-objectal au stade anobjectal" p 268

joue un rôle dans le mécanisme économique des activités pulsionnelles du stade semi-objectal.

Nous avons interprété dans ce chapitre les activités psychiques du mécanisme économique du processus primaire du modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. Cette interprétation qui montre la combinaison de deux activités pulsionnelles négatives face à une activité positive, traduit l'angoisse. Par exemple, l'angoisse face à la pulsion sexuelle se compose de la défense contre la pulsion sexuelle et de la pulsion d'agression face à la pulsion sexuelle. L'angoisse manifeste la transformation d'une certaine quantité d'énergie psychique des activités pulsionnelles négatives du stade objectal, en pulsion d'agression, c'est-à-dire les activités pulsionnelles négatives du stade semi-objectal, lors de la poussée des activités pulsionnelles positives. Le traumatisme est reproduit dans le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels par la transformation des activités pulsionnelles positives au stade objectal en pulsion de vie face à l'angoisse. Cette transformation est réalisée par la combinaison de la pulsion d'agression avec la pulsion de mort face aux activités pulsionnelles positives. En résumé, le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels nous permet d'expliquer à la manière structurelle les manifestations psychiques qui constituent le mécanisme économique du processus primaire tel que les symptômes pathologiques.

Le moi objectal se compose de toutes les activités pulsionnelles qui ont été structurées à travers l'évolution psychosexologique. Le processus primaire se constituent des activités pulsionnelles du stade anobjectal, des activités pulsionnelles du stade semi-objectal et d'une partie des activités pulsionnelles du stade objectal. Le processus secondaire ne se compose que des activités pulsionnelles objectales. Par conséquent, le moi objectal possède non seulement le mécanisme économique du processus secondaire mais également le mécanisme économique du processus primaire. Si le moi objectal tombe violemment dans la crise psychique à cause du mauvais investissement de l'énergie psychique qui est provoqué par l'objet pulsionnel, il manifestera des symptômes pathologiques à cause du mécanisme économique du processus primaire. Cependant le moi ne peut pas réaliser la conservation de la vie de l'individu à la manière des activités pulsionnelles du processus primaire, puisqu'il ne peut plus communiquer avec autrui. Il a besoin de transformer le moi qui fonctionne selon le principe de réalité afin d'économiser l'énergie psychique. Cette transformation est réalisée par l'inscription du nouvel objet du surmoi à travers le processus du transfert. Le transfert permet le changement du fonctionnement du moi. Ce changement provient de la transformation de l'objet pulsionnel par la pulsion de mort. Nous avons déjà montré le rôle du transfert du mécanisme de l'auto-organisation du moi à travers la transformation des éléments pulsionnels dans le premier chapitre de la deuxième partie (B1). Le mécanisme du transfert est analysé à travers l'interprétation structurelle par le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels dans ce chapitre. Le mécanisme de l'auto-organisation du moi se présente comme un mouvement

cyclique de changement des activités pulsionnelles. Ce mécanisme est produit par le mécanisme économique des activités pulsionnelles du stade semi-objectal (la pulsion d'agression et la pulsion de vie) et des activités pulsionnelles du stade anobjectal (la pulsion de mort).

Le moi protège systématiquement la constance énergétique par le mécanisme économique du processus primaire en transformant les éléments pulsionnels. Le transfert reproduit la crise œdipienne. Le moi est multi-structuré à cause de la crise œdipienne. La multi-structuration du moi est conduite par le mécanisme économique du processus primaire. C'est-à-dire que la théorie topique freudienne est introduite par la théorie dynamique et économique à travers l'interprétation de la théorie systémique.